L'Union des Cantons de l'Est

Zéph, NAULT, Imprimeur — L'UNION FAIT LA FORCE — L.-RENAUD LAVERGNE, Directeur

51ème ANNEE — ARTHABASKA, JEUDI, 14 JUIN 1917 — No. 27

L'Union des Cantons de l'Est
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLIÉ LE JEUDI
PAR
LA CIE D'IMPRIMERIE D'ARTHABASKAVILLE
PROPRIÉTAIRE

ABONNEMENT
$1.00 pa an.—50 par semestre
nécessairement d'avance.

ANNONCES
Insertion, la ligne..... 30 centin
Insertion subséquentes..... 20 "
Baptême Mariage et Sépultures.. 25
Gratis pour les abonnés

Toute publication personnelle ou intéressés rapports d'institutions finacières ou autres seront insérés comme annonces à 10 centins la ligne

Sir W. Laurier a refusé net

LA CORRESPONDANCE

Ottawa, 8.—La correspondance échangée entre le premier ministre et Sir Wilfrid Laurier au sujet de la coalition et qui vient d'être rendue publique, a fait ressortir un fait dommant, c'est que Sir Wilfrid Laurier s'oppose à la conscription et qu'il craint des troubles sérieux au cas où on voudrait l'imposer. Une fois de plus le grand chef libéral, qu'une Providence en effet semble nous avoir conservé, s'affirme comme le gardien de l'unité et comme le défenseur de notre politique traditionnelle. Au millieu de cette heure difficile il se dresse avec sa grande et claire intelligence et, apercevant le danger, il crie : Gare, et demande qu'on s'en tienne à notre constitution. L'écoutera-t-on ?

Texte de la lettre de Sir Wilfrid Laurier dans laquelle il refuse de faire passer la conscription :

CHER SIR ROBERT BORDEN,

Le 24 mai, vous me demandiez de vous rencontrer le jour suivant, ce que j'ai fait. Après m'avoir expliqué en détail les conditions de la guerre à la lumière des reconnaissances acquises durant votre récent voyage en Grande-Bretagne, vous avez énuméré les raisons qui vous ont fait conclure que le service obligatoire était nécessaire et vous m'avez expliquée les dispositions du projet de loi du service militaire. Vous avez alors proposé la formation d'un gouvernement de coahtion sur la base que, en dehors du premier ministre, chacun des deux partis aurait une égale représentation dans le cabinet et vous avez appuyé sur l'importance qu'il y aurait d'éviter si possible, une élection durant la guerre. Je vous ai répondu imédiatement que si ma coopération était désirée, je regrettais de voir que l'on n'eut pas sollicité mon concours avant que vous eussiez indiqué la politique du service obligatoire ; car je redoutais de très sérieuses difficultés si une loi de conscription était passée par le gouvernement actuel.

Vous avez répliqué en disant qu'il vous avait semblé préférable de ne m'inviter qu'après que cette politique aurait été annoncée. Au cours d'une nouvelle entrevue qui eut lieu mardi, le 29 mai, vous laissiez entendre que vous jugiez me consulter avant de le faire. Je vous ai suggéré que la tenue d'un caucus durant les négociations n'aiderait probablement pas à atteindre le but que l'on se proposait. En même temps je suggérais, étant donné que je voulais d'abord consulter Sir Lomer Gouin et quelques autres amis, une déclaration précise par écrit de votre projet que avez formulé comme suit :

Qu'un gouvernement de coalition serait formé.

Que le bill du service obligatoire serait adopté par la chambre.

Que la promesse serait donnée de ne pas mettre cette loi en vigueur avant une élection générale.

Que les chambres seraient dissoutes et que le gouvernement de coalition s'adresserait au peuple pour recevoir un mandat.

A l'entrevue de vendredi, le 3 juin, et de nouveau lundi le 4 nous avons examiné la composition probable d'un gouvernement de coalition, mais à cause de certaines difficultés sur le choix des membres du cabinet le sujet en resta là.

Mercredi le 6 juin, eut lieu la conférence finale à laquelle j'annonçais que je ne pouvais me rallier à un gouvernement de coalition dans les conditions proposées. Je vous demandai en même temps si la conscription était la base d'un cibinet de coalition et à cette question vous avez répondu dans l'affirmative. Au cours de cette entrevues précédentes je vous ai toujours affirmé que si la conscription était adoptée après une consultation populaire, je m'emploierais de tontes mes forces à conseiller l'obéissance à la loi.

Croyez-moi sincèrement à vous,
WILFRID LAURIER.

RÉPONSE DE SIR ROBERT LAIRD BORDEN

Le 7 juin, Sir Robert Borden répondit comme suit :

CHER SIR WILFRID LAURIER,

J'accuse réception de votre lettre d'hier dans laquelle vous donnez le résumé des récentes négociations au sujet de la formation d'un cabinet de coalation. Lors de notre première entrevue, vous avez exprimé l'opinion que l'enrôlement militaire obligatoire ne devrait pas être mis en force avant d'avoir été approuvé par un referendum ou par des élections générales. C'est pour cette raison que j'ai soumis une autre proposition, le 29, et qui est mentionnée dans le quatrième paragraphe de votre lettre.

J'admets que c'est la politique de l'enrôlement militaire obligatoire qui, dans votre jugement, vous a empêché de vous asseeier à un gouvernement de coalition. J'étais convaincu que l'enrôlement obligatoire était nécessaire et devait faire partie de la politique de coalition projetée. D'autre part vous avez décidé que vous ne pouviez accepter une telle politique et que vous ne pouviez vous joindre à un gouvernement qui l'adopterait.

Votre tout dévoué,
ROBERT BORDEN

Un beau Discours contre la Conscription

Discours de M. A. Perrault

A une grande assemblée contre la Conscription, au monument National à Montréal, composée de toute la classe instruite, quatre orateurs portèrent la parole, M. Paul-Emile Lamarche, Dr J.-B. Prince, M. Edouard Monpetit et M. Edouard Perrault.

On entendit là des discours comme on en entend rarement au parlement. Contentons-nous de publier le discours de M. Antonio Perrault, notre ancien concitoyen, aujourd'hui professeur à Laval, membre de la Société royale du Canada, et un des avocats les plus en vue du Canada.

M. Monpetit, dit l'orateur en débutant, a commencé son discours par une parole de prédicateur ; souffrez que je commence le mien par celle d'une femme d'esprit. (Rires.)

" Un homme, disait-elle, doit savoir deux chose avant de parler : ce qu'il dira et ce qu'il ne dira pas."

Si nombre d'hommes ne veulent pas dire ce qu'il pensent, dans les circonstances difficiles que nous traversons, nous, nous déclarons ce qu'il faut déclarer sans nous préoccuper du silence dans lequel plusieurs veulent se murer. (Appl.)

Nous déclarerons d'abord que la loi qu'on veut nous imposer est une loi autocratique, la loi d'un homme qui ne comprend pas les intérêts du pays. Car tous les vrais Canadiens,conscients du danger qui nous menace, unis pour ainsi dire par un fil sympathique ignoré jusqu'ici, n'ont qu'une voix pour empêcher nos chefs politiques de s'égarer. (Appl.)

Ce sont moins des paroles que des actes qu'il faut à l'heure actuelle. Notre présence ici ce soir est un acte que chaque citoyen, dans sa sphère, doit poser : il faut que chacun fasse connaître son attitude à l'égard de la mesure autocratique que l'on veut nous imposer. Il ne faut pas oublier que notre silence, dans les circonstances, pourraient être mal interprété, surtout par nos politiciens.

Je rencontrais justement un ministre fédéral ces jours derniers qui me disait :

" Mais il n'est pas si certain que ça que la province de Québec est contre la conscription. Pourquoi vos hommes publics ne parlent-ils pas ? Car ce n'est pas quelques vitres brisées et quelques yeux noircis qui vont nous persuader que nous n'avons pas raison."

Heureusement que nos ministres ont plus que ça aujourd'hui, puisque les protestations sont générales dans tout le Canada. (Appl.)

Voyez seulement les catégories de citoyens qui sont représentées ici sur cette scène. Vous avez d'abord M. Montpetit, le travailleur de la pensée, l'homme dont les études ont fait une compétence sociale. Sa présence doit être pour nous un témoignage : elle doit nous démontrer que le travail qu'il s'impose n'est pas synonyme de sécheresse de cœur, puisqu'il est sorti de sa retraite pour nous montrer l'étoile qui doit guider notre destinée comme peuple. (Appl.)

CONDAMNÉ À MORT

Si je voulais être malin cependant, je dirais bien à M. Montpetit, pour lui remettre sa monnaie, que lorsqu'un homme est condamné à mort, ce n'est pas aux économistes qu'il a recours mais aux avocats. Le Canada est dans ce cas et c'est pourquoi on a bien voulu s'adresser à nous. (Rires et appl.)

La deuxième catégorie est représentée par mon ami Paul-Emile Lamarche, (appl.) le député qui n'a jamais péché, politiquement s'entend, car comme homme, je ne jurerais de rien (rires). Lamarche est aujourd'hui un nom ou plutôt il a gardé son nom (Appl.) ; il est sorti de politique les mains blanches et le caractère ferme. (Appl.)

Les idées de l'ancien député de Nicolet sont bien connues. Il a toujours refusé de croire à l'obligation, pour le Canada, d'être en guerre quand l'Angleterre est en guerre, parce qu'il ne peut consentir à ce que les relations du Canada avec l'Angleterre soient modifiées.

Le combat d'aujourd hui, pour Lamarche, est le combat qu'il livrait hier; la conscription est la réalisation de ce qu'il disait. Les hommes de la seconde catégorie nous apparaissent aujourd'hui sous la figure de prophètes. (Ovation).

Mon ami Athanase David et moi, nous appartenons à la troisième catégorie. Je suis on ne peut plus honoré d'être dans le même panier que le député de Terrebonne, puisqu'il se trouve aujourd'hui aujourd'hui au premier rang des défenseurs des intérêts canadiens. (Appl.)

Nous pourrions mettre à côté de nous, dans le même panier, tous ceux qui approuvent une participation à la guerre actuelle. Mais entendons-nous bien pour qu'il n'y ait pas d'équivoque ; car nous touchons ici à une quatrième catégorie de protestataires.

Il y a en effet une quatrième catégorie, celle qui a prétendu que nous étions une simple dépendance de l'Angleterre, il n'y a pas encore longtemps. (Rires). M. le Dr Prince en sait quelque chose. (Hilarité générale). Je constate qu'elle n'est pas représentée ici ce soir. Si l'on est embarrassé pour lui choisir un représentant, je suggererais l'abbé D'Amour. Il pourrait nous dire ce qu'il pense de la conscription et ce qu'il va faire pour nous en débarrasser.

PARTICIPATION LIMITÉE

Il est évident que nous, dans l'occurrence, nous n'avons qu'une chose à faire, c'est de nous débarrasser de cette quatrième catégorie pour ne faire état que des trois autres.

Si nous avons consenti à sortir de notre neutralité, et je parle ici au nom de la troisième catégorie, c'est parce nous avions droit de nous intéresser au conflit européen. Mais si rattachés que nous soyons par les pensées et les sentiments à la France et à l'Angleterre, nous voulons et nous voulons plus que jamais que notre participation soit limitée afin de ne pas compromettre les intérêts canadiens. (Appl.)

Car il ne faut pas s'illusionner. La mesure est comble : ni notre population ni nos richesses ne peuvent nous permettre de faire de nouveaux sacrifices. Nous comptons une population de 7,000,000et cependant nous avons 450,000 hommes sur la ligne de feu. Notre dette est actuellement de plus d'un milliard et pourtant les exigences de l'après-guerre sont encore à venir. Non ! le Canada a fait tout ce qu'il pouvait faire et ce serait manquer de patriotisme que de le forcer d'aller plus loin (Appl.)

Ces principes une fois posés, nous serons plus a l'aise, croyons-nous, pour protester contre toute loi de conscription.

Nous appuyant sur les idees libérales qui sont la base de nos mœurs publiques, nous ne croyons pas qu'un jour il se trouverait un homme qui au mépris de nos traditions, oserait nous imposer la loi la plus oligarchique qui soit. Car à moins de vouloir ruiner le pays par la banqueroute et la famine, je me demande pourquoi cette loi nous est présentée.

Elle aura eu un bon effet cependant puisqu'elle aura donné naissance à une union plus étroite entre tous les vrais Canadiens. Et elle vient à point. Barrès disait que nous étions appelés à recommencer l'histoire..... Dans un sens, je crois qu'il avait raison : nous allons poursuivre de nouveau la lutte entreprise par nos pères pour soustraire le Canada aux marchands de Londres

M. BORDEN INSPIRÉ PAR LONDRES

Car pourquoi se le cacher ? c'est à c'est à Londre plutôt qu'à Ottawa qu'il a été inspiré. On lui a demandé tout simplement de livrer le Canada à l'idole impériale, à la dévotion si chère à lord Milner ; un roi, un parlement, une race, une langue.

Etienne Lamy, parlant de la politique coloniale de l'Anglerre, disait qu'elle se contentait, instruite par les révoltes qui ont marqué les débuts de ses colonies, d'y laisser flotter les rênes de son pouvoir. Oui, mais ce sont des rênes tout de même qu'elle a souventes fois tendance à raidir. Si le coursier allait se cabrer de nouveau !

Il faut rapprendre les leçons du passé. Il faut dire à nos gouvernants ce qu'est la constitution et les forcer à la respecter. Il faut faire comprendre de nouveau à ceux qui nous gouvernent que le Canada est habité par les fils dedeux races qui ont des droits égaux et méritent une justice égale. (Appl. prol.).

Les Canadiens, qu'on le sache, n'ont pas envie de s'arracher du sol canadien. (Appl.) Si l'on veut les forcer à traverser les mers, qu'on soit bien persuadé, qu'il en restera encore assez pour assurer notre survivance comme race. (Ovation).

Il faudra éclairer même nos voisins de l'autre côté du quarante-cinquième. Leur mentalité, en tout pareille à celle de nos compatriotes anglais sous ce rapport, est inapte à comprendre présentement notre persistance à vouloir rester ici chez nous. Cela s'explique un peu : nous sommes pour eux un constant reproche, celui d'une race qui veut vivre à une race qui s'est fondue dans le grand tout américain.

Les Irlandais et les Allemands sont entrés chez nos voisins par la porte d'arrière, par la porte du mépris. Mais nous, nous sommes entrés dans notre maison du Canada par la porte de devant, parce que nous n'avions rien à renier. Nous y sommes et nous y resterons. Les Canadiens-français sont les vrais représentants du vrai traditionnalisme national et j'aime croire qu'au lendemain de la guerre, ils apparaîtront comme les meilleurs, les plus solides et les plus fidèles soutiens de la patrie canadienne. (Appl. prol.).

NOS NOYES



Personne ne leur jettera le Disque du Sauvetage !

Cette spirituelle caricature a été publiée, dimanche dernier, par le " Nationaliste ". Notre confrère a bien voulu nous en permettre la reproduction pour le bénéfice de nos lecteurs. Nous l'en remercions vivement.

La Loi est appliquée dans toute sa rigueur

Québec, 5—Pour la première fois à Québec, on a appliqué, aujourd'hui en cour de police, dans toute sa rigueur, la nouvelle loi qui dit que, lorsqu'un homme est condamné une troisième fois pour vente de boisson sans licence, il doit aller en prison, sans avoir le choix de payer l'amende C'est ainsi que Joseph Roussell, de Notre-Dame des Anges, comté de Portneuf, a été condamné aujourd'hui à trois mois de prison.

Consolations

Un lecteur envoie à la " Tribune " ces deux vers de Lamartine, qui, dit il peuvent très bien s'appliquer aux jolies choses qui appartenaient au pays dont M. Sévigny a dû se séparer avec une tristesse si poignante !

"Objets inanimés avez-vous une âme
" Qui s'attache à mon âme et la force d'ai-[mer?"

Le député de Dorchester de devrait cependant pas trop donner libre cours à son chagrin devant la perte qu'il vient d'éprouver, car il perdra bien davantage lors des prochaines élections.

Inspection des Etablissements Industriels et Édifices Publics

L'Inspection des Etablissements Industriels et des Edifices publics relève du département des Travaux Publics et du Travail de Québec L'hon. L. A. Taschereau, ministre ; S. Sylvestre, sous-ministre ; Alphonse Gagnon, secrétaire.—Bureau de Montréal, 9 rue St Jacques ; Louis Guyon, inspecteur en chef ; James Mitchell, inspecteur ; O. J. Monday, inspecteur ; J.-E Deslauriers, Mde Louisa King, inspectrice ; Mlle Clémentine Clément, inspectrice.—Bureau de Québec : Département des Travaux Publics et du Travail ; L. J. Jobin, inspecteur ; Samuel Desrochers, inspecteur ; Mde Eusèbe Lemieux, inspectrice.

EXTRAIT DE LA LOI ET DES REGLEMENTS.

" 3021. Les établissements industriels doivent être construits et tenus de manière à assure la sécurité du personnel ; et dans ceux qui contiennent des appareils mécaniques, les machines mécanismes, appareils de transmission, outils et engins doivent être installés, entretenus dans les meilleures conditions possibles pour la sécurité des travailleurs ;

2. Ils doivent encore être tenus dans les meilleures conditions possibles de propreté; offrir un éclairage et une circulation d'air suffisante pour le nombre des employés présenter des moyens efficaces d'expulsion des poussières produites au cours du travail, ainsi que des gaz a vapeur qui s'y dégagent et des déchets qui en résultent ; offrir en un mot toutes les conditions de salubrité nécessaires à la santé du personnel, tel que requis par et conformement aux règlements faits par le conseil d'hygiène de la province de Québec avec l'approbation du lieutenant gouverneur en conseil.

„ 3023. Dans les établissements classés comme dangereux, insalubres ou incommodes par le lieutenant-gouverneur en conseil, l'âge des ouvriers ne doit pas être moindre de seize ans pour les garçons et dix-huit ans pour les filles et les femmes.

2. Dans tous les établissements autres que ceux indiqués dans le paragraphe precédent l'âge des ouvriers, que ce soit des garçons ou des filles ne doit pas être moindre de quatorze ans

3 Le patron de l'enfant ou de la jeune fille doit, s'il en est requis, présenter à l'inspecteur un certificat d'âge, signé des parents, du tuteur ou des autres personnes ayant la garde ou la surveillance de l'enfant ou de cette jeune fille ou l'opinion écrite d'un médecin à ce sujet.

L'inspecteur peut exiger que ce certificat soit vérifié au moyen d'affidavit.

" 3021. Un nouvel examen des enfants ou filles déjà admis dans l'établissement peut être fait à la demande de l'inspecteur, par un des médecins hygiéniques ou par tout autre médecins et sur l'avis de telmédecin, l'employé examiné peut être renvoyé du service pour défaut d'âge ou même de force physique.

" 3024. Tout garçon ou toute jeune fille au-dessous de seize ans employé dans un établissement industriel et qui ne sait ni lire ni écrire, doit tant qu'il ou qu'elle continue d être ainsi employé ou jusqu'à ce qu'il ou qu'elle sache lire ou écrire, fréquenter continuellement une école du soir de la municipalité où elle réside, si il en a une, aucun patron ne doit admettre de jeune garçon ou de jeune fille dans son établissement, sans être assuré que ce jeune garçon ou cette jeune fille sait lire et écrire, ou suivant le cas, sans un certificat du directeur, ou autre instituteur en charge de cette école du soir, attestant que ce jeune garçon ou cette jeune fille fréquente la dite école. Ce certificat doit être conservé dans l'établissement, et montré à l'inspecteur chaque fois qu'il en fait la demande.

3024b. Tout patron qui néglie de se conformer quelqu'une des exigences de l'article 3024, encourt pour chaque telle offense une pénalité édictée par l'article 3037.

DES DEVOIRS GENERAUX DES CHEFS D'ETABLISSEMENTS.

" 3027. Tout chef ou patron d'établissement visés à l'article 3020, doit se conformer au prescriptions qui le concernent et notamment doit :

1. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit indiquant son nom et son adresse, le nom de l'établissement, l'endroit où il est situé, l'espèce d'industrie exploitée, la nature et la quantité de la force motrice qui est employée.

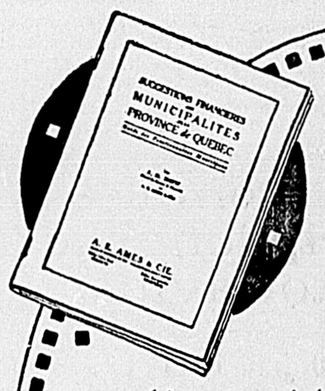
" Cet avis doit être donné dans les trente jours de l'entrée en vigueur de la présente pour les établissements actuellement en existence.

2. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit, l'informant de tout accident qui a causé a mort de quelqu'un des travailleurs ou lui a causé des blessures graves qui l'ont empêché de travailler. et ce, dans les quarante-huit heures de l'accident.

Cet avis doit inclure le domicile de la personne tuée ou blessée ou l'endroit où elle a été transportée afin de permettre à l'inspecteur de faire l'enquête que lui prescrit la loi à ce sujet

Tenir des régistres où sont entrés :

a). Les noms, âges et lieu de résidence des enfants, arçons, filles ou hommes qu'il emploie quand le lieu de la résidence est dans une municipalité dans laquelle les maisons sont numérotées numéro.



Les Elements de la Finance Municipale

sont clairement exposés dans cette brochure—un renseignement toujours à la portée des Fonctionnaires Municipaux, Commissionaires d'Ecoles, et autres intéressés.

¶ Cette brochure tend à développer un système plus uniforme et satisfaisant de saine Finance Municipale.

¶ Demandez l'exemplaire gratuit. Editions Française et Anglaise.

A. E. AMES & CIE
Edifice Transportation
VALEURS DE TOUT REPOS
MONTREAL
MAISON FONDEE EN 1889
TORONTO
NEW YORK

M. P. J. Paradis Conseiller Législatif

Québec, 6.—M. P. J. Paradis a été nommé ce matin, à la séance du cabinet des ministres, conseiller législatif au siège de feu l'hon. Dubord. L'hon. P. J. Paradis est depuis plusieurs années l'organisateur en chef des forces libérales dans le district de Québec. Récemment il a démissionné comme prévôt des incendies à Québec.

Le nouveau conseiller législatif est marchand à commission et il âgé de 45 ans.

Femme-Député

Alberta a élu jeudi la première femme-député, en la personne de Madame McKennie, candidate indépendante dans Claresholm.

L'ouest canadien a tenté maintes réformes en ces dernières années ; et c'est lui qui le premier pousse le suffrage féminin à sa limite naturelle, car si l'on admet le vote la représentation va de soi.

Le Secrétaire d'Etat résigne

Ottawa, 11.—L'honorable E. L. Patenaude, secrétaire d'Etat, a présenté sa démission, parce qu'il ne s'entend pas avec le gouvernement sur la question de la conscription. Il a abandonné ses appartements au château Laurier et il a transporté son ameublement. On mentionne comme futur secrétaire d'Etat le sénateur Beaubien ou Sir Herbert Ames. Sir Robert Borden n'a pas voulu discuter l'affaire ce soir.

Impôt sur le Revenu

" Il est bien possible que le gouvernement soit obligé d'en venir à l'impôt sur le revenu, si la guerre dure encore un an ou deux de plus. C'est même probable, " disait à ce sujet, mardi soir, sir Thomas White, notre ministre des finances, qui s'est pourtant déclaré sceptique quant aux résultats d'un tel impôt. Pour qu'il soit ainsi en train de modifier ses convictions, il faut que nous soyons dans une situation financière peu rassurante. Nous aurons donc connu, comme les gens d'Europe, la conscription, l'impôt sur le revenu, les lourds budgets de guerre les pensions militaires, vraisemblablement aussi la mise à la ration. Nous sommes entrés en guerre volontairement, a dit M. Borden. Mais ceci nous a imposé tout cela ; et nous ne sommes pas au bout de nos surprises, non plus que de nos sacrifices.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 14 JUIN 1917

Ceux qui devront aller a la Boucherie

La loi de Conscription d'après Borden

Enrôlement sans dénombrement de tous les hommes âgés de 20 à 45 ans. Ces hommes sont répartis en 10 classes. Les trois premières, appelées d'abord, comprennent tous les célibataires et les veufs sans enfants âgés de 20 à 34 ans.

1ère classe : Célibataire et veufs sans enfants, de 20 à 23 ans, —2ème : de 24 à 28 ans.—3ème : de 29 à 34 ans.—4ième : Hommes mariés et veufs avec enfants, de 20 à 23 ans.—5ème : Hommes mariés et veufs avec enfants, de 24 à 28 ans.—6ème : Hommes mariés et veufs avec enfants, de 29 à 34 ans.—7ème : Célibataires et veufs sans enfants, de 34 à 41 ans.—8ème : Hommes mariés et veufs avec enfants, de 34 à 41 ans.—9ème : Célibataires et veufs sans enfants, de 42 à 45 ans.—10ème : Hommes mariés et veufs avec enfants, de 42 à 45 ans.

Les hommes mariés après le 11 juin seront appelés avec les célibataires. Les hommes qui ne répondront pas à l'appel subiront leur procès martial, en tant de déserteurs. Ils pourront être condamnés à 3 ans de prison, aux maximum. Pas plus de 100,000 hommes ne seront appelés sous les armes en vertu de la loi actuelle. L'enrôlement volontaire sera permis jusqu'à l'appel de chaque classe. Des tribunaux locaux seront formés pour entendre les demandes d'exemption.

Ottawa, 12.—Tribune de le Presse. —Sir Robert Borden a présenté hier son bill de conscription intitulé (acte de milice 1917) Une grande foule avait envahi les galeries de la Chambre. Tous les députés étaient à leur siége ; la plupart écoutèrent avec calme et sans manifester d'intérêt.

La droite fit presque une ovation au premier ministre à la fin de son discours. On remarquait parmi ceux qui applaudissaient, l'hon. M. Sévigny qui avale de la honte de ce temps-ci.

Le docteur Clark fut le seul qui ai applaudi du côté gauche. Le premier ministre s'appuya sur des arguments habiles mais indignes.

Il affecta de ne pas croire qu'il pourrait y avoir des troubles dans le Québec au cas où la conscription serait imposée.

Et ce qui est pis, il fit une menace discrète à Québec au cas où la conscription serait rejetée. Il laissa tout simplement entendre que les soldats qui viendront se chargeront alors de demander raison aux gens du Québec.

Le bill ne sera probablement pas lu en seconde lecture avant la fin de cette semaine. Voici la partie principale du discours de Sir Robert Borden où il explique la portée et le constitutionnement du bill de conscription.

Une des déclarations les plus importantes de M. Borden est celle qu'il faisait que si le besoin le demande, d'autres hommes seront levés même au-dessus des cent mille que le gouvernement veut lever par le bill actuel.

C'est le principe de la participation du gouvernement à la guerre actuelle jusqu'à la fin quel qu'en soit le coût pour le Canada. Nous sommes dans la guerre actuelle jusqu'à la fin.

Le premier ministre a aussi assez laborieusement tenté de prouver que la loi que le gouvernement propose actuellement est basée sur le principe même de la loi de la milice canadienne et que le principe de l'envoi des troupes canadiennes en dehors du pays est à la blase même de cette loi.

Sir Wilfrid Laurier n'a pas fait encore connaitre officiellement son attitude sur la question car les règles de la Chambre ne permettent pas une discussion complète du principe du bill. Il a simplement assuré au premier ministre que la discussion qui se fera sera digne de la Chambre et du titre de citoyens libres britanniques qui faut l'honneur de tout Canadien.

Grande Assemblée Anti-Conscriptionniste à Victoriaville

10 juin 1917

Une nombreuse assemblée anti-conscriptionniste a été tenue à Victoriaville, comté d'Arthabaska, le dimanche dix juin courant.

Cette assemblée était convoquée par M. J.-E. Perrault, député à la Législature, et plus de cinq mille personnes s'étaient réunies pour entendre la discussion de cette mesure de conscription qui soulève dans le comté d'Arthabaska, comme partout ailleurs, tout les esprits.

L'assemblée tenue en face de l'hôtel de ville était présidée par M. N. Alain, maire, de la ville de Victoriaville, M. Alain a ouvert l'assemblée en déclarant qu'il était opposé à toute mesure cœrcitive de conscription, et ce, tant au nom de la classe ouvrière de Victoriaville que des contribuables, tant et aussi longtemps que le peuple n'aurait pas été consulté, soit par voie de referendum ou par voie d'élections générales.

Les orateurs suivants ont adressé la parole : MM. J. E. Perrault, député Paul Tourigny, ex-député, Gustave Perrault, C. R. M. J. E. Hudon, préfet du Comté J. F. Walsh, C. R. Jules Poisson, avocat, Wilfrid Girouard, avocat, et Olivier Pépin, commercant, de Victoriaville,

Notre député fut acclamé. Sa popularité grandit tous les jours et les électeurs du comté d'Arthabaska apprécie l'homme de talent, le député dévoué et influent qu'il possède. Plusieurs voudraient que M. Perrault se présentât pour le fédéral. Entre autres M. Paul Tourigny. C'est un mauvais conseil. Pour M. Perrault, ça serait une aspiration légitime ; mais pour nous électeurs, une mauvaise affaire. Souhaitons de conserver longtemps, à Québec, le député actuel. Il nous est indispensable. Qui aurions-nous pour le remplacer ? Encore un nullité sans doute. Nous avons un bon homme, gardons-le.

D'ailleurs, sir Lomer Gouin, ne peut faire autrement que d'appeler M. Perrault à faire partie de son cabinet à la première occasion favorable.

Mais parlons de son discours à cette grande réunion.

M. J. E. Perrault, M. P. P. déclare être heureux de rencontrer ses électeurs. Il dit qu'il a crû de son devoir de convoquer cette assemblée aux fins d'adopter des résolutions de protestations à l'encontre de la mesure que le gouvernement Borden doit déposer devant les chambres. Il explique tout d'abord la distinction qu'il y a à faire entre la loi Cartier de 1868 et l'amendement apporté par le gouvernement Laurier en 1904.

La loi Cartier de 1868 mettait notre milice sous le contrôle du Souverain qui pouvait l'employer à l'extérieur aussi bien qu'à l'intérieur du Canada sans avoir à en rendre compte à personne.

La loi de 1904 au contraire, adoptée par le gouvernement Laurier met la mesure sous le contrôle du gouvernement général en conseil, c'est-à-dire du conseil des ministres responsables au parlement et au peuple et en restreint l'emploi pour l'extérieur à la défense du Canada.

Ainsi, il est clair qu'en vertu de la loi Cartier de 1868 le Roi avait le droit d'appeler notre milice à l'extérieur du Canada. Le gouvernement Laurier a amendé cette loi en mettant notre milice, non pas sous le bon plaisir du Roi mais sous l'ordre du gouverneur général en conseil, c'est-à-dire des ministres, et en restreint l'emploi de la milice à la défense du Canada.

M. Perrault a de plus démontré que cette loi de conscription était une loi anti-constitutionnelle proposée par un gouvernement moribond qui n'avait aucun mandat par le peuple pour introduire telle loi,

Au contraire, la plupart des députés conservateurs élus dans la province de Québec, en 1911, l'ont été avec leur politique de non conscription.

Dans les heures graves que traverse le pays déclare M. Perrault nous devons oublier les questions de partis pour s'unir et lutter contre cette mesure coercitive.

M. Perrault a annoncé de plus qu'il aurait l'occasion de rencontrer ses électeurs dans chacune des paroisses du comté dans le courant de l'été. Il a été fort applaudi à la fin de son discours.

M. J. E. Hudon, de Chesterville, parla aussi contre ce projet de loi, après notre député.

M. Gustave Perrault C.-R. l'orateur suivant, fut vivement applaudi.

Le frère de notre distingué député provincial, est lui aussi fort populaire. Les électeurs présents ne pouvaient oublier le désintéressemet qu'il a montré jusqu'ici en travaillant de toutes ses forces pour les candidats libéraux qui ont brigué depuis de nombreuses années dans notre comté, les suffrages des électeurs.

Voilà un homme qui ferait un excellent candidat à notre point de vue. Il y en a tant qui en cherchent un pour les prochaines élections ! M. Gustave Perrault est un homme énergique et foncièrement patriote, qualités rares de nos jours.

Mais ce n'est pas le temps de parler de cette question. Disons donc que M. Perrault fit un vigoureux discours.

Il déclara que la convocation de cette assemblée n'était pas une invitation à l'émeute mais que le but était de protester non pas en cassant les vitres mais comme des hommes forts de leur droit, conscients de leur responsabilité, et sachant que c'étaient leur droit de faire entendre auprès des gouvernants à Ottawa qu'ils étaient opposés à toute mesure de conscription.

La conscription a déclaré M. Gustave Perrault n'est pas nécessaire, et du reste, le Canada en a fait assez. La nécessité du moment requérait non pas la conscription des soldats mais la conscription du travail et du capital.

Ce qui importait le plus dans le moment, ajoute M. Perrault, c'est la conscription de la main d'œuvre alors que de l'aveu même du ministre de l'agriculture, l'hon. B. Burrell, l'agriculture manquait demain, les voies de transport étaient désorganisées, notre organisme économique était engagé dans une voie dangereuse qui nous conduirait inévitablement à la banqueroute nationale si nous ne nous arrêtions pas.

M. J. F. Walsh, C. R. a fait appel à l'entente de toutes les races et nationalités demandant à ce que tous soient unis pour protester contre cette loi de conscription.

M. Jules Poisson déclare être opposé à la conscription parce que c'était une mesure désastreuse dans le domaine économique, parceque c'est le sabotage de l'industrie et de l'agriculture et fait prévoir un fardeau financier terrible.

Mesure inutile dans le domaine militaire, tant à cause de la supériorité numérique extraordinaire des alliées que par suite de l'entrée des Etats-Unis en guerre.

Mesure impolitique au point de vue sociale, parce qu'elle ne peut qu'aboutir à la haine des classes et à une violente querelle de races.

Mesure qui ment à toute notre histoire et qui compromet irréparablement notre avenir, en créant un précédant dangereux.

L'Angleterre et les impéralistes nous appeleront à la croisade pour la civilisation et la démocratie chaque fois qu'Albion fera le coup de feu sur les frontières de l'Afghanistan, ou qu'un chercheur d'or se fera tuer sur le velt du Transvaal.

C'est le devoir des Canadiens, a-t-il dit en terminant de protester et particulièrement des Canadiens-français qui sont ici les vrais gardiens de la tradition nationale.

M. W. Girouard se dit heureux de prononcer ses premières paroles en public pour protester contre une mesure que veut nous imposer un gouvernement sans mandat et qui se cramponne au pouvoir malgré la volonté du peuple.

Je suis venu ici ; continua-t-il, pour protester contre la conscription parce que l'heure de l'action est arrivée ; l'agitation dans les grands centres et les résolutions des ouvriers recommandant de combattre la conscription par tous les moyens constitutionels ont en leur retentissement dans tout le pays : il appartient maintenant aux petites villes de donner leurs protestations indignées, il appartient aux cultivateurs de faire entendre la grande voix du peuple et de dire que nous ne voulons pas que vos hommes soient envoyés à la boucherie afin que des étrangers viennent ici prendre leurs places : le temps est venue d'agir et nous agirons.

Les journaux jaunes répètent à qui veut les entendre que l'Angleterre est entrée dans cette guerre pour le triomphe de la civilisation et la protestion des petites nationalités : eh bien, qu'on commence par appliquer ces principes ici. Les Canadiens-Français forment une petite nationalité, et cependant des quatre coins du pays la meute orangiste est dechainée contre notre race ; les percécutions se multiplient contre nos frères d'Ontario et nous irions verser notre sang pour sauver la peau de ces gens qui prêchent la conscription pour les autres : Jamais ?

Aujourd'hui plus que jamais, il faut que les citoyens soient groupés ensemble, prêts à lutter pour la protection de nos droits : si jamais nous avons besoin de raviver notre patriotisme, rappelons-nous les jours de 37 où nos pères ont répandu leur sang pour conquérir les libertés dont nous jouissons : faisons en un mot, respecter l'autonomie canadienne et ce sera le seul moyen de sauver notre pays de la ruine qui le menace.

A Parl Tourigny fut réserver l'honneur de clôre l'assemblée en faisant adopter la résolution de protestation.

M. Tourigny, qui ne voudrait pas revenir dans la politique active pour tout au monde, a été heureux de sortir de sa retraite pour protester contre cette loi odieuse et avoir l'honneur de présenter aux noms de tous, cette résolution de protestation que voici :

"Nous citoyens canadiens, fidèles "sujets du Roi, prêts à défendre le ter-"ritoire canadien contre toute attaque "étrangère sommes également résolus "à défendre l'autonomie du Canada et "la liberté de ses citoyens contre toute "agression intérieure Nous condam-"nons tout projet de conscription pour "la guerre d'outre-mer, parce qu'il "viole les principes de notre constitu-"tion et les traditions séculaires du "pays ; et nous déclarons que le gou-"vernement et le parlement du Ca-"nada n'ont pas le droit de décréter "la conscription sans le consentement "explicite de la majorité du corps "électoral, exprimé dans un plébiscite "ou dans les élections générales."

NOTES LOCALES

La famille de l'hon. Juge Pouliot est partie pour Fraserville pour y passer l'été.

Mlle Germaine Maheu est en promenade aux Trois-Rivières, chez sa tante, Mme Wurtell.

Nous avons appris avec regret la semaine dernière, le décès de feu Siméon Béland, fils de M. Luc Béland, de cette paroisse.

Mme Jean-Marie Roy, de Québec, a passé quelques temps en cette ville, chez de amis. Mme Alphonse Tourigny, de Victoriaville, a donné une réception, en son honneur, lundi dernier. Plusieurs personnes de cette ville y assistaient.

Mme Edouard Houde, de cette paroisse, est allée à Drummondville cette semaine.

Le 20 juin, aura lieu la Distribution Solenneile des prix au Couvent et au Collège de cette ville, sous la présidence de S. G. Mgr Brunault.

Mlle Albertine Belleau est revenue de Québec, samedi.

Les élèves du Collège d'Arthabaska préparent, pour la Distribution des prix, deux charmantes operettes qui auront le plus grand succès. On y jouera le "Chat botté" et "A Clichy"

Nous avons eu la bonne fortune d'assister à une répétition et nous pouvons dire que cette soirée sera un franc succès.

Allons donc applaudir nos élèves. De plus, cette séance sera présidée par Mgr de Nicolet. Les billets, sont en vente au Collège.

A vendre; très bon marché, une paire de lunette, avec œillières, pour automobiliste, à la Librairie de "l'Union" Lunettes de $1.50 pour 75 sous.

Nos sincères félicitations à notre ami M. Wilfrid Girouard qui a parlé, dimanche dernier, à la grande assemblée anti-conscriptionniste. C'était la première fois que ce jeune avocat parlait dans une assemblée publique.

Notre jeune ami a été éloquent. Il fut très applaudi et pas long. C'est une grande qualité, dont nous le félicitons.

Le défaut de nos assemblées publiques, c'est que les orateurs qui y prennent part parlent trop longtemps.

Dans une assemblée, il y a toujours l'orateur de circonstance. Celui-là, on le comprend, a le droit de parler assez longtemps, mais jamais au point de fatiguer ses auditeurs.

Il en est ainsi dans les banquets : c'est à qui parlerait le plus longtemps. Ces remarques sont pour les jeunes qui essayent leurs ailes. Qu'ils apprennent à avoir de la mesure et à dire peu mais bien. C'est l'important. Ils seront appréciés au lieu d'être critiqués. Ce que nous leur souhaitons !

Madame Henri Vallière accompagnée de sa fille Gabrielle sont parties mardi dernier pour les Etats-Unis. Mme Vallière est allée reconduire Mme Louis Garneau et ses enfants qui sont allés demeurer aux Etats-Unis. Mme Vallière doit visiter différentes places des Etat-Unis en visite chez des parents et amis.

"Reconfortantes" !

L'*Action Catholique* essaye de blanchir Borden. Elle trouve les déclarations du premier ministre "réconfortantes :".

Après cela, attendons-nous à un mandement de l'abbé D'Amours ordonnant aux fidèles d'accepter avec soumission la loi de Conscription. Où allons-nous !

La Formule des Requêtes Anti-conscriptionnistes

Il est nécessaire que l'on en tienne compte si l'on ne veut pas que les requêtes soient jetées au panier

Comme les requêtes anti-conscriptionnistes se font de plus en plus nombreuses, il est opportun de rappeler à ceux qui prennent l'initiative de les adresser au gouvernement à Ottawa, la nécessité de se conformer aux règles de la procédure en adoptant la formule usitée en pareils cas. Les requêtes en tête desquelles n'apparaissent pas les formalités dont il s'agit sont tout simplement jetées au panier sans autre examen et les signataires en sont pour leurs frais. Elles doivent être adressées à un député.

Voici la formule qui doit précéder la liste des signatures :

FORMULE

A l'honorable M.....
Chambre des Communes
Assemblée en Parlement.

La requête des soussignés citoyens du..... dans la province de..... expose respectueusement :

1o.—Que.....
2o.—Que.....
3o.—Que.....

C'est pourquoi vos requérants prient votre honorable assemblée de ne pas ajouter de loi ou d'acte autorisant la conscription pour service militaire, jusqu'à ce que, etc., etc...

Et vos réquérants, le croyant de leur devoir, ne cesseront de prier.

(Suivent les signatures)

NOUVELLES DE LA GUERRE

JEUDI, 7 juin 1917.—Un navire armé américain lutte avec un sous-marin à coups de canon. Le capitaine américain pense bien avoir atteint et coulé le submersible.

Entre Soisons et Reims l'offensive teutonne est très acharnée. Les Allemands réussissent à prendre quelques tranchées au nord du chemin des Dames.....

Comme résultat de l'offensive autrichienne déclanchée entre Jamiano et le golfe de Trieste, les Italiens perdent leurs positions et ont près de sept mille soldats et officiers faits prisonniers.

En Russie, pour éviter la grève désastreuse aux usines de munitions, on doit accepter les conditions draconniennes des ouvriers et l'on accorde la journée à 6 heures. Dans le district de Donetz, au sud, les ouvriers n'ont voulu se déclarer satisfaits même d'une augmentation de 50 pour cent de salaire. Ceci illustre avec brutalité l'état précaire de la vie économique de ce malheureux pays.

Ce que l'Angleterre se montre avant tout soucieuse d'obtenir des Etats-Unis c'est l'assurance d'un service constant et régulier de ravitaillement. Cela résulte de la réponse que Bathurst, secrétaire du commissariat des vivres, fait à une interpellation à la Chambre Anglaise.

Lloyd George aussi fera connaitre le bat que poursuit l'Angleterre dans cette guerre. Ce sera, avec celle de Ribot, la réponse que la France et l'Angleterre entendent faire à la Russie qui réclame la paix sans indemnités ni annexions.

VENDREDI, 8 juin.—De la région d'Ypres jusqu'auprès d'Armantières, sur un front de neuf milles, les Anglais lancent une victorieuse offensive, prennent force positions entre autres les villages et les hauteurs de Messines et de Wytschaete. Ils font sauter une partie des hauteurs, semant la mort et la panique parmi les Allemands. C'est de là que les gros canons teutons avaient pu bombarder Ypres il y a deux ans et demi. Les Allemands perdent en un jour 5000 prisonniers. Ceci indiqua l'importance de la victoire.

SAMEDI, 9 juin.—Le général américain Pershing qui doit conduire au feu le premier contingent—quand il existera—est l'objet d'une chaleureuse réception à Londres.

LUNDI, 11 juin.—M. Patenaude quitte le Cabinet Borden. M. Sévigny reste.

Voilà que les Italiens pénètrent dans une ville grecque, Janina, au grand déplaisir d'Athènes qui envoie à Rome une énergique protestation. Le mois dernier le gouvernement grec avait exigé que l'Italie évacuât la partie de l'Epire qu'elle avait envahie. La protestation n'eut aucun effet.

Les Etats-Unis prêtent à la Serbie $3,000,000 et à l'Angleterre $75,-000,000, samedi.

"Ce serait être coupable en aveugle, dit l'expert militaire anglais Repington, que de ne pas connaitre qu'il est impossible à un grand pays, surtout comme la Russie de transformer ses institutions politiques, au moment même d'une grande crise de guerre, sans se rendre momentanément du moins, incapable d'une action militaire." Ceci est d'une vérité aveuglante, même pour qui n'est pas expert militaire.

MARDI, 12 juin.—Le Roi Constantin abdique et le Prince héritier le suit en Suisse. C'est le Prince Alexandre, cadet, qui monte sur le trône, favorable aux alliés.

Bébés Maussades, Maladifs

Les bébés maladifs—ceux qui sont maussades et irritables ; ceux dont l'estomac et les intestins sont en mauvais état ; qui souffrent de constipation, d'indigestion, de rhumes ou de tous autres maux bénins propres aux enfants—peuvent être rapidement guéris par les Tablettes Baby's Own. A leur sujet Mme Jean Paradis, Saint-Bruno, Qué, écrit : "Mon bébé était très malade et remettait toute sa nourriture. Il était maussade et criait nuit et jour et rien ne semblait le soulager avant d'avoir employé les Tablette Baby's Own Elles l'ont remis rapidement et maintenant c'est un garconnet gras et en santé." Les Tablette sont vendues par les marchands de remèdes ou expédiées par la poste à 25 cents la boite de la Dr Williams Médicine Co., Brockville, Ont.

UNE FAUSSETE

Certains conservateurs de Victoriaville ne se gênent pas de dire que l'assemblée de dimanche fut une assemblée politique.

Ils n'ont pas raison de dire cela. Le chef conservateur et probablement le futur candidat dans le comté, M. Wilfrid Laliberté C. R. a été invité par M. J.-E. Perrault député, à parler à cette assemblée.

Il a refusé, nous ne savons la raison donnée à M Perrault, mais nous savons de source certaine qu'il a dit à un de nos amis "qu'après avoir réfléchi, il était en faveur de la conscription". Si M. Laliberté a changé d'idée depuis, nous serons heureux de publier qu'il est opposé maintenant à la conscription.

De plus, M. Jules Poisson, avocat a parlé à cette assemblée. Personne ne connait M. Poisson pour un libéral, que nous sachions.

Non, l'assemblée de dimanche dernier ne fut pas une assemblée politique, mais naturellement ce n'était une assemblée pour faire la louange d'un parti politique qui est justement l'auteur du projet de loi contre lequel il faut protester. Ce n'est pas en donnant des coup d'épé dans l'eau que l'on vaint son ennemi !



Le Docteur J.-ED. MIGNAULT, opticien, sera à la disposition du public à l'Hôtel-Dieu, d'Arthabaska, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, les 19, 20, 21, 22 juin, pour faire l'examen de la vue et procurer des lunettes, verres, etc., et il aura aussi des instruments pour les sourds.

NAISSANCES

A Ste-Hélène de Chester, le 5 juin l'épouse de M. Roméo Talbot, un fils, qui a reçu au baptême les prénoms de Joseph-Gérard-Armand.

Parrain M. Adjutor Talbot, marraine Mlle Rose-Alma Blanchet, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Wilfrid Houde, de Drummondville, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, qui a reçu au baptême les prénoms de Marie-Marthe-Rollande. Parrain : M. Emile Coulombe ; marraine : Mlle Naida Roberge, cousine de l'enfant.

LES PAINS DE LEVURE ROYAL

DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS, C'EST LA LEVURE PRÉFÉRÉE EN CANADA

ELLE PRODUIT UN PAIN PARFAIT

FAITE EN CANADA



Hein ?

"Si les Canadiens voulaient se résoudre à manger du pain fait de maïs ils pourraient de la sorte exporter des millions de boisseaux de blé en Europe, disait le docteur Robertson, mardi, à Québec, dans un discours où il incite le Canada à décupler sa production agricole, s'il veut que des millions d'Européens ne meurent de faim, et aussi des Américains. Il est excellent de contribuer à nourrir l'Europe, en ces jours de calamité effroyable. Mais si nos gouvernants avaient quelque initiative et quelque détermination, il leur serait assex facile d'empêcher partiellement ce qui va se produire, s'ils continuent de rester inertes. Qu'ils s'emparent, comme le voulait l'autre jour M. Hoover, des réserves de blé au pays, qu'ils fixent un prix équtable pour la prochaine récolte, de blé ; qu'ils fassent une mobilisation agricole, levant 50,000 hommes ou davantage pour les travaux des champs sous régime militaire ; qu'ils obligent les meuniers à moudre de la farine à 85 pour cent au lieu de 73 ; qu'ils règlementent l'exportation, après avoir pourvu aux besoins stricts du Canada, et peut-être devrons-nous ne pas manger que du pain de maïs pour expédier notre blé en Europe. L'accaparement, la spéculation, l'exportation sans règle, la peur, de la part du ministère, de heurter les intérêts des grands minotiers, de se les rendre hostiles, tout cela contribue à l'état de choses actuel, où le blé parait rare, tandis qu'il y en a encore beaucoup au pays, où tout est hors de prix et où les accapareurs font des profits scandaleux.

Après l'Insuccès des Médecins

Un citoyen bien connu de Port Hawkesbury recouvre santé et forces

Un des hommes les mieux connus de la ville de Port Hawkesbery, N.E., est M. William Duff. Il a été membre du conseil municipal pendant 16 ans, président de la commission scolaire, et il a occupé d'autres poste responsables. Par conséquent les paroles de M. Duff peuvent être prises comme venant d'un homme jouissant de l'estime et du respect de ses concitoyens. Il ne se gêne pas pour dire que les Pilules Roses du, Dr Williams lui ont sauvé la vie, qu'elles lui ont rédonné une bonne santé après l'insuccès de plusieurs médecins. M. Duff parle de sa maladie et de sa guérison en ces termes : "Il y a environ quatre ans j'eus une attaque de grippe qui me laissa dans un état difficile à décrire. J'était atteint d'une faiblesse générale et je ressentais une douleur continuelle dans l'estomac." Je devins si faible que je ne pouvais pas marcher cent verges sans m'asseoir pour me reposer. Ma nourriture sûrissait toujours sur mon estomac. Mes nerfs étaient tout détraqués, j'avais des palpitations de cœur et des puisations dans toute la poitrine ; la nuit surtout, cela devenait intolérable. Je fus enfin obligé de me mettre au lit et j'appelai un médecin ; celui-ci me dit que j'avais le cœur affecté et il me traita en conséquence. Après trois mois de soins et ne me sentant pas mieux, je fis mander un autre médecin. Son traitement fut tout aussi inutile et je fis venir un troisième médecin. Ce dernier me dit que je n'avais pas le cœur malade, mais que c'était mon estomac qui n'allait pas. Après m'avoir soigné pendant quelque temps il me conseilla d'aller à l'hôpital d'Halifax. Antérieurement j'avais eu une attaque de rhumatisme et j'avais été guéri par les Pilunes Roses du Dr Williams : plutôt que d'aller à l'hôpital je décidai d'essayer ce remède encore une fois j'en ai acheté et j'ai commencé à en prendre. Au bout de quelques semaines sentais mes forces revenir, mon estomac me faisait moins souffrir, les palpitatons de cœur avaient disparu, et après en avoir fait usage pendant quelque temps encore j'étais aussi bien que jamais. En vérité, les mots me manquent pour exprimer, mon admiration envers les Pilules Roses après ce qu'elles ont fait pour moi,"

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez n'enporte quel marchand de remède, ou par la poste à raison de 50c la boite, ou six boites pour $2.50 de la Dr Williams Médicine Co., Brockville, Ont.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

Echos de la Vie Feminine

PLUIE DE JUIN

C'est un étrange et doux murmure
Resonnant partout en tous les recoins
C'est une caresse sur la nature
Germant les blés, allongeant les foins.
Ce sont de ces perles incomparables
Dispersées sur la pointe des herbes
Ou bien des larmes innombrables
Pendantes, au bout des feuilles vertes....
C'est la vie neuve pour les fleurettes
Leurs corolles s'ouvrent en un délire
Et dans leur cœur il se réflète
Mille nuances, bleu, rose. ou vives ....

Sous cette grisante et fine pluie
Les lierres assoupis laissent le sommeil
Et se redressant sur leur appui
Reprennent vite leur élan vers le ciel.
Aimable petite pluie du bon Dieu
Tu n'ennuies pas ; reviens souvent encor
La terre rivalise avec les cieux
Quand tu veux bien aider à son décor.

SPHINX

Juin 1917
St-Basile.

BIENVENUE À JUIN

Amour à toi, mois aimé
Sois le bienvenu parmi nous.
Tu nous avertis que l'été
Reviendra encore chez nous.

Tu rends l'air embaumé
Le chant des oiseaux plus doux
Le riche, le pauvre, l'exilé
Tous te saluent à deux genoux.

Tu redonnes aux champs leurs blés
Aux jardins leurs bons choux
Et les pommes de notre verger
Auront sans doute un nouveau goût

Dans les bois comme au passé
On entend le cri du hibou
Tout vient de toi, juin aimé
Ton arrivée c'est la joie partout

VIOLETTE.

LE COURRIER

(A Suzon)

Suzon, ma bonne amie.....

Dans votre jolit peti coin que chantent les choses et les gens ?

Les bourgeons commencent-ils à s'entrouvrir ? Ici, nous voyons plusieurs feuilles vertes comme l'espérance et si jolies. Elles réjouissent nos yeux et nous chantons ! Comme c'est beau le Printemps, comme c'est bon la vie .....

Aussi, tout le monde est de bonne humeur et c'est charmant. Nous formons mille projets pour l'été Nous commençons dès à présent à faire de l'œil à Monsieur du "Plaisir" pour être bien certain qu'il sera notre compagnon fidèle.

Je vous conseille d'en essayer aussi. Vous verrez comme il est galant, ce Monsieur, et se laisse facilement accaparer, joyeux et vif comme une jeunesse en fleur.

Bonjour, ma gentille Suzon, je vous envoie deux cent mille joies.

Affectueusement.....

FLEURANGE

***

(A Mademoiselle Suzon)

Chère Mademoiselle.....

Voici un "boutelet" de vers que je vous envoie : j'ai confiance en votre grande justesse de jugement pour en faire l'examen car j'avoue qu'à part composer ces petites choses je suis bien mapte et doublement, quand c'est moi qui ai à juger. N'allez pas me croire présomptueuse (Si je ne me vois pas de travers) tout court, c'est de l'incompétence.

A-t-on publier mon dernier article dont j'ai perdu le titre ?

Je n'en sais rien, et vais sans doute vous encombrer avec ces nombreux feuillets, vite brûlez-les plutôt que de prononcer un mot de reproche à mon adresse. je veux bien revenir souvent pour vous plaire, mais jamais au point de vous importuner.

C'est un peu une "rêverie" que je fais là, car "ma muse" ne me répond jamais. J'écoute.....

SPHINX.

Juin 1917.....
St-Basile.....

Billet du Matin

Son amie.....

Je vous présente M. X....le héros de l'histoire en question : il est brun, grand, l'air grave, sévère et....mais je ne veux pas en dire plus long. S'il allait se reconnaître et me gronder ensuite pour avoir ainsi fait son portrait au public. Vous savez, parfois, ces Messieurs ne sont pas très doux....Or, il avait une amie, le jeune homme dont je parle : elle était longue, fine, toujours habillée de la même robe couleur brun foncé. L'étoffe etait polie, luisante, un peu comme une belle peinture neuve.

Partout, elle suivait son ami, obéissant aveuglement à tous les caprices de son imagination : sa nature était passive....S'il sortait à pied, en auto, en voiture, elle était de la partie, même lorsqu'il rencontrait des jeunes filles.....il ne voulait pas qu'elle puisse être jalouse la pauvre. Le soir, elle lui était un appui, une petite force silencieuse, toujours au poste, une amie précieuse qui pouvait le défendre contre les attaques des malfaiteurs. Le jour, il la prenait délicatement la faisant tourner sur elle même afin de mieux la faire admirer aux passants..... il faisait jouer le soleil sur le bel anneau d'argent qui la parait. Dans les circonstances difficiles, il s'appuyait sur elle, gravement, réfléchissant à satiété sans qu'elle le troublât d'un mot importun. Enfin, elle était sa compagne inséparable la seule amie dont il connut bien le caractère et qui ne l'avait jamais trompé, jamais contredit sur aucun sujet. Il avait l'air de ne pouvoir jamais l'éloigner de lui, même pour une minute. Pourtant, depuis le temps, il en a changé plusieurs fois .....Oh ! les hommes.....

Par exemple, il lui donne toujours le même nom, dois-je le dire ? N'est ce-pas une indiscrétion ? Vous allez peut-être dire qu'il n'a pas bon goût ce Monsieur, qu'il ne sait pas choisir, etc.....etc.....

Bah.....Honni soit qui mal y pense, je vous la nomme ; C'est .....sa canne

FLEURANGE

Notre Concours

LA MAISON

Le soleil déclinait..... la terre exhalait les bouffées d'air chaud qu'elle avait emmagasinée durant le jour.

Seuls les oiseaux de notre bocage se pressent en poussant des cris aigus..... j'y cours.... que vois-je .... un petit oiselet vient de tomber de son nid ; le père et la mère rasent la terre, battant des ailes en criant éperduement. Le pauvre petit être dans un cri plaintif leur répond, et à leur malheur, nombre d'oiseaux se sont rendus.

Je repris ma course autour de notre petit jardinet..... Mes pensées se croisent nombreuses et vibrantes, et à tout-cela, je mets un peu de bleu, un brin d'idéal.

Notre Maison, mon chez-moi, n'est-ce pas le lieu sacré de mon enfance, ce lieu qui fut témoin de nos premiers pas, de nos premières paroles, Que de joie, que de peines notre petite maison garde sous son toit. Tour-à-tour elle fut visitée par de grandes joies et s'il lui était permis de parler, de se retourner vers le passé, que de secrets elle nous dévoilerait. Chaque appartement a sa part de souvenir, ici, c'est une statuette ancienne, un ouvrage fait de la main de quelques parents aimés et disparus.

Notre maison est un nid familier où règne l'accord, où le bonheur réside, mais je croirais manquer à mon devoir, en soustrayant ma chambrette à la curiosité amicale de mes compagnes du courrier..... Ah ! qu'elle est belle ma chambrette avec cette teinte de rose, rose de la couleur de mon rêve.

C'est pour moi un renouveau de plaisir chaque fois que j'y entre. Le silence le plus parfait y règne, un petit rosier orne admirablement ma fenêtre tout en répandant un parfum des plus exquis. Au dehors quelques plantes grimpantes montent jusqu'à moi. Tout invite au rêve, au repos. C'est ici que chaque soir je viens donner mes impressions de la journée, écrire à notre bonne Suzon, dire bonjour au courrier, pleurer une déception, regretter un beau passé.

Ma chambrette est un temple où je n'entre qu'avec respect, car elle contient tant de moi, que de secrets y sont blottis, ne demandant qu'une pensée pour se raviver, joyeux, vibrants comme dans le passé.

Mon petit chez-moi est ce centre des joies familiales. Quel bonheur semble y régner quand elle nous tient tous réunis sous son toit hospitalier. C'est là que nous grandissons insouciantes de l'avenir car nous savons que toujours nous y trouverons des cœurs nôtres qui partageront toutes nos joies.

Mais voilà que l'avenir commence à gronder de nous voir si vieux et toujours si heureux. De son bras redoutable, il nous montre un chemin. Voilà où la Margot en est rendue. Je désirerais être encore à ce doux temps de l'enfance afin de n'avoir jamais à laisser cette maison si sainte et si chère toujours à un cœur bien né.

———

Dans quelques jours, quand chacun aura pris sa route, faisons ce vœu de nous réunir encore bien souvent afin de savourer tout ce qu'il y a de beau, de bon, dans un nid familial.....
.....

MARGOT

***

LA MAISON

(Amicalement à Suzon).

La nuit d'un crêpe noir enveloppe la terre, son souffle éteint le radieux flambeau du jour. Le monde muet semble une vaste tombe. Mais je n'ai pas peur, je suis chez nous, à La Maison, et c'est bien bon d'écrire à mes amies du courrier, dans la solitude de ma petite chambrette.

La Maison comme c'est bon à dire comme c'est doux à prononcer, mais comme c'est encore plus infiniment doux d'y habiter. La Maison mais c'est le Paradis sur cette terre.

Oh ! charmante Suzon, savez-vous les sérieuses réflexions que fait votre rieuse depuis que le concours de définition suggéré par l'amie Fleurange (à qui je dis un grand et joyeux merci en passant) nous donne de si jolies petites pièces sur La Maison.

Je parcours toute notre petite maison ; tout est gai partout, tout est invitant, Maman toujours joyeuse, sereine, propre, accueille si bien papa et grand frère quand ils nous arrivent régulièrement pour les repas.... Le soir la soirée se prolonge toujours, heureux que nous sommes de se retrouver, de se raconter mille et mille choses, nouvelles du jour, correspondances reçues, visite rendues, que sais-je encore.....

Et je me dis : Maman est parfaite, sa maison est bien tenue, son caractère est égal, enjoué, tous aiment La Maison. Papa s'installe joyeusement tous les soirs avec son journal et sa pipe au coin du feu. Maman brode à ses côtés.

C'est le bonheur. Moi, pourrais-je rendre mon foyer aussi attrayant quand plus tard, il me faudra faire un chez-nous.....

Et j'ai peur.....Oh ! la Maison, "Chez-nous" C'est si bon, et il faudrait le déserter, aller à notre tour s'implanter ailleurs, faire sien un autre coin. C'est alors que "La maison" devient plus chère encore.

Mais vous savez amie Suzon le conte exquis à nul autre pareil..... "Il était un souverain qui avait le "don de prendre les formes les plus "diverses et de chanter le même "air mélodieux, qu'il fût fleur par-"fumée, brise légère, ou tempête "foudroyante. En quelque endroit "que l'on allât il découvrait le "moyen de vous suivre pas à pas "et se glissant dans un brin d'herbe, "de dire sa folle chanson. Si l'on "s'asseyait sous un arbre, les feuil "les n'étaient plus feuilles, et le "bruissement était sa voix, et sa "voix, sans qu'on sût comment, ré-"sonnait dans l'atmosphère qui "devenait lui tout entier. Et un jour "parlant par voix humaine, se nom "ma ouvertement. Il appela son "royaume l'Univers, et sa chanson, "l'Amour."

Et dans ce royaume, Suzon, dans cet univers immense, l'amour nous donne un petit coin à nous, l'amour nous donne la force de s'éloigner de "La maison" de laisser père, mère, frères, pour suivre l'élu, pour se faire un autre chez soi qui sera plus tard, pour les nôtre, "La maison" .....La Maison qu'on aime, qu'on voudrait ne jamais quitter.....

Pour vous Suzon, ces réflexions sérieuses sur la "Maison" de votre .....

RIEUSE

***

LA MAISON

La feuillée s'emplit d'ombres et de nids, l'orchestre ailé, pour fêter la bienvenue au Roi soleil, accorde ses milles instruments.

Dans l'herbe subitement levée, dans les mousses éternelles, les grillons accompagnent le concert d'un râclement de crécelle. Tout est beau dans cette joyeuse saison et dans ce décor grandiose, sous ce ciel calme et bleu adorablement, bien abritée derrière les grands arbres, comme La Maison plaît à ses heureux habitants.

Tous les jours je viens griffonner au grand air, j'aime aussi écouter les oiseaux bien installée dans une longue chaise sur mon petit balcon donnant sur le fleuve.

Que chantez-vous petits oiseaux ?
Je vous regarde et vous écoute
C'est Dieu qui vous a faits si beaux
Vous le chantez sans doute.....

Je laisse souvent chômer ma plume. Il fait si bon écouter ces beaux concerts, le regard perdu dans l'immensité à mes pieds, par delà les cimes feuillues des arbres du boulevard s'étend le calme et majestueux St-Laurent.

Mais je reviens toujours a mes petits oiseaux chanteurs qui continuent leurs joyeuse trilles tout près de mon balcon, et je pense avec le poète :

Vos airs si tendre et si doux
Lui rendent tous les jours hommage
Je le bénis, moi, moins que vous
Et lui dois davantage.

Ils chantent la gloire de Dieu, ils chantent sa nature, ses bienfaits, et leurs hymnes interrompues s'en vont joyeuses, vibrantes, vers le ciel d'un bleu un peu dur, où des nuages gris aux bords argentés se poursuivent lentement.

Petits oiseaux qui peuplez les bocages
Que vos ébats, vos concerts sont charmants
Chantez, jouez dans le feuillage
Petits oiseaux, vous êtes innocents.

Comme il fait bon, petits oiseaux amis, vous écouter lancer vos trilles, vous regarder sautiller de branche en branche, joyeux, affairés ; mon cœur bondit à de vagues pensées joyeuses, un sang plus actif coule dans mes veines, et mon esprit, mon imagination voyageuse courent les champs que j'aime à la suite de pensées que j'aime plus encore.

Et ces pensées qui souvent sont du passé, un retour en arrière, des souvenirs revécus, une échappée vers le village aimé où s'écoula toute mon enfance, la Maison toute vieille et toute blanche, le grand jardin, le petit parterre généreux qui donnait "une pensée," un "forget me not" à tous les vieux amis.

Oui, pour là-bas, un souvenir toujours..... La Maison, le chez-nous, la famille réunie, les amis de toujours, le bonheur, la quiétude.

Ici, la Maison neuve et toute jolie, avec sa large galerie claire, son balcon enguirlandé, la Maison, la famille réunie encore, de nouveaux mais sincères amis, le bonheur encore et toujours.

Mais comme j'aime et aimerai toujours retourner encore en arrière, revivre d'anciens jours raconter quelques faits de cet autrefois jamais oublié. Et il avait bien raison celui qui en nous donnant la recette pour être heureux, disait :

"Si vous savez, à l'aimable innocence, garder la foi qu'on lui jure toujours, le souvenir des plaisirs de l'enfance vous sourira jusqu'à vos derniers jours.

Et nous devons ces souvenirs à "La Maison" à la famille, au "Chez-nous" où il fait si bon vivre, aimer, où la souffrance même se fait moins amère, où la mort même ne fait plus aussi peur.....

SUZON

Grand Avantage

☞Le village de Warwick jouit actuellement d'une grande prospérité.

Nous avons à vendre plusieurs belles terres et maisons à très bonnes conditions. Pour plus amples informations,

Adressez-vous à
CARON & LAFLÈCHE
Warwick, P. Q.

Promener ou bercer l'enfant ne guérira pas son mal.

L'enfant pleure parce qu'il souffre et ses douleurs sont causées soit par l'indigestion, la dentition difficile, les coliques ou d'autres maladies particulières à l'enfance. Vous le soulagerez immédiatement en lui faisant prendre quelques gouttes de

Sirop d'Anis Gauvin

POUR LES ENFANTS

Un remède précieux qui calme la douleur, guérit le mal et assure à l'enfant un sommeil naturel et réparateur. Les mères prévoyantes en ont toujours une bouteille à la maison.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.

Le Sirop Gauvin POUR LE RHUME
Soulage dès la première dose et guérit promptement Toux, Rhumes, Bronchites, Enrouement.
PRIX : 25 cts la bouteille.



Les Cachets Gauvin CONTRE LE MAL DE TETE
Soulagent promptement Maux de Tête, Migraines, Névralgies, Sciatique, et toutes les douleurs.
PRIX : 25 cents la boîte.

Si vous avez un membre de votre famille, ou des parents qui meurent, n'oubliez pas de faire imprimer des cartes mortuaires sur lesquelles sont imprimées de belles prières, pour distribuer à vos parents et vos amis.

A la Librairie de L'UNION, vous trouverez de ces cartes, les plus beaux modèles, à des prix qui défient toute compétition parce que nous les importons.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

☞M. HERVÉ MARCOUX, de Belœil a le plaisir d'annoncer au public qu'il est arrivé pour demeurer à Victoriaville et s'occupera entièrement de Pompes Funèbres et de tenir un grand assortiment de marchandises à cet effet et compte sur le public de Victoriaville et d'Arthabaska pour tous leurs besoins car il possède toute l'expérience possible en cette ligne.

M. Marcoux s'occupera aussi d'embaumer les corps et garantit un ouvrage de première classe. Une visite est sollicitée.

Canada
Province de Québec
District d'Arthabaska
No. 157
Cour Supérieure

Timothée Ouellet, de Lyster, ouvrier, mécanicien,
Vs.
Domandeur,
R. Gordon Granville, autrefois de Lyster, et maintenant de lieux inconnus,
Défendeur,

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

Arthabaska, 7 Juin 1917.

MARCEAU & PICHER
P. C. S.

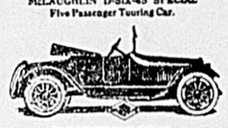
Laliberté & Marchand,
Avt. du Demd.

McLAUGHLIN

McLAUGHLIN

1917
A QUATRE ET SIX CYLINDRES


McLAUGHLIN D-SIX-45 SPECIAL
Five Passenger Touring Car.


McLAUGHLIN D-SIX-44
Roadster.


McLAUGHLIN D-SIX-63
Five Passenger Touring Car.


McLAUGHLIN D-SIX-62
Roadster.


McLAUGHLIN D-FOUR-35
Five Passenger Touring Car.


McLAUGHLIN D-FOUR-34
Roadster.

UN automobile McLaughlin doit être construit de manière à donner à son propriétaire, toujours et dans toutes les circonstances, un rendement ininterrompu de son placement. Tout propriétaire de McLaughlin recevra le service prompt et efficace auquel il a droit—le genre de service qui lui garantira le plaisir de la promenade qu'il anticipe.

La réputation éminemment ferme et justifiée de McLaughlin n'a pas été gagnée par un pur hasard mais, est due à la politique établie et suivie continuellement depuis quarante ans, dans la fabrication de véhicules de qualité supérieure. Avec la production du premier véhicule-moteur McLaughlin, la même politique a été minutieusement conservée, celle de donner au propriétaire, le maximum de service au prix le plus bas possible.

Les Prix varient de
$895.00 à $2350.00

DEMANDEZ UN CATALOGUE!

La Fonderie de Victoriaville Ltée
AGENT

Canada's Standard Car

L'ANEMIE et la CHLOROSE sont les MALADIES AFFECTANT les FEMMES et CAUSANT de FREQUENTES DOULEURS.

C'est l'anémie et la chlorose qui donnent cette pâleur, cette teinte jaunâtre à la peau, font pâlir les lèvres, les gencives et les paupières.

C'est l'anémie et la chlorose qui donnent des palpitations, de la gêne de la respiration, des lassitudes et des éblouissements.

C'est l'anémie et la chlorose qui font qu'elles n'ont que peu d'appétit et digèrent mal ; qu'elles souffrent de douleurs périodiques et d'irrégularités.

L'anémie et la chlorose affectent les femmes à tout âge et dans toutes les conditions, mais spécialement celles qui ont à travailler péniblement dans les usines ou dans les maisons.

Les maux de tête, dont tant de femmes souffrent habituellement, les troubles digestifs, les douleurs dans le dos, les étourdissements, les faiblesses d'estomac, les sensations d'épuisement, etc., etc., tout cela est l'indice de l'anémie et de la chlorose.

Or, l'anémie et la chlorose, sont amenées par la pauvreté du sang et constituent une faiblesse qui s'accentue de plus en plus si on la néglige. C'est un mal trop commun, mais heureusement qu'on a découvert un moyen de le combattre.

En effet, avec les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles comme remède, l'anémie et la chlorose disparaissent bientôt.

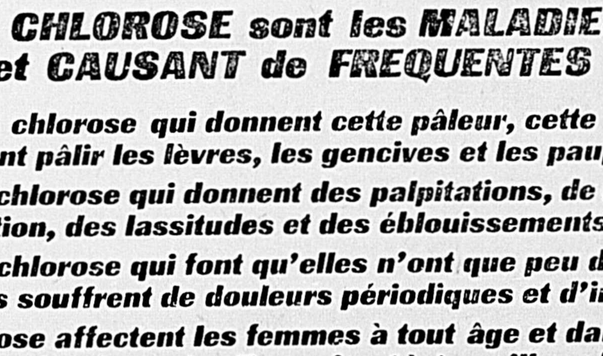
Le grand tort de bien des malades atteintes d'anémie est d'essayer de localiser leur mal et de s'attaquer ainsi à un mal qui n'est que la conséquence d'un état sérieux et qu'il ne faut pourtant pas ignorer.

Ici encore, c'est le vieux proverbe qui subsiste :—Faites disparaître la cause et les effets sont anéantis.

"Dans l'espace de trois ans j'ai repassé plusieurs médecins pour un dérangement causé par une chute. Les douleurs que j'endurais dans les reins et le bas-ventre m'avaient affaiblie et il me fallait faire appel à tout mon courage pour pouvoir vaquer à mes occupations. J'allai, en dernier lieu, consulter le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ; pendant quelques mois j'ai suivi le traitement indiqué, j'ai pris les Pilules Rouges et obtins tant d'amélioration que je ne paraissais plus la même personne. Depuis cinq ans, les Pilules Rouges, je les emploie lorsque j'éprouve un peu d'affaiblissement et elles me rendent ma vigueur." Mme F.-H. Fraser, 263 rue Panet, Montréal.

"J'étais forte, robuste et je croyais que je pouvais sans danger, toujours travailler beaucoup et négliger toute précaution. Ce fut mon tort, car mes forces ont diminué. J'ai commencé par avoir froid dans le dos ; je ne mangeais pas, je suis devenue comme un squelette ; j'eus des douleurs au bas-ventre, j'étais toujours enrhumée, j'avais des rhumatismes et des maux de tête. Aussi avais-je mauvais teint, la figure couverte de taches jaunes et les yeux cernés. Ma mère ayant recouvré la santé grâce aux Pilules Rouges, j'ai écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et, avec l'observation des conseils reçus et l'emploi des Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles, j'ai été parfaitement guérie." Mademoiselle Anna Chaput, Grand Falls, N. B.

"Quand je me suis mariée, j'étais anémique et avais des douleurs internes que je devais à un travail bien dur. Aussi, durant les premières années, j'ai toujours été malade, tout mon système était délabré. J'avais des douleurs dans l'estomac, les reins, les intestins, enfin j'étais bien malade. J'ai écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ; je suivis le conseil qu'il me donna de prendre des Pilules Rouges et quelques mois de traitement m'ont alors remise. Depuis, j'ai souvent pris des Pilules Rouges pendant que j'élevais ma famille et aujourd'hui je suis une femme forte, malgré un travail incessant." Mme Paul Bilodeau, 333 Lisbon, Lewiston, Me.



Le docteur E. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Cappelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations absolument gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boites contenant 50 pilules ; jamais au 100. Elles portent au bout chaque boite la signature de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres sortes que l'on vous dirait être les meilleur ou d'autres produits qui vous donneraient comme étant aussi bons.

Excursions de Colons à la Recherche de Foyers

Taux réduits pour tous les endroits de l'Ouest Canadien.

MANITOBA SASKATCHEWAN ALBERTA

Tous les Mardis jusqu'au 30 octobre 1917

Via chemin de fer aussi par le navire du jeudi (Route des Grands Lacs) Durant la saison de navigation.

Votre avenir est dans l'Ouest

Des milliers d'acres de terrain fertile sont à la disposition de celui qui désire la prospérité.

Pour renseignements et billets s'adresser à

C. A. LANGEVIN,
Agt local du service des Voyageurs.
Gare du Palais, Québec.

Ou à E. J. HEBERT,
Premier Ass ; Agt Général,
Trafic-Voyageurs,
Gare Windsor Montréal, P. Q.

Arpenteur

M. Amédée Landry, arpenteur, de Bécancour, comté de Nicolet, se tient à la disposition de tous ceux qui voudront l'employer à ce titre. M. Landry est un arpenteur d'expérience.

Nous le recommandons à nos lecteurs qui auraient besoin des services d'un arpenteur. Ecrire à

M. AMEDEE LANDRY, arpenteur,
Bécancour, P. Q.

Encens et Charbon pour Encensoir

Messieurs les Curés trouveront à la Librairie de "L'Union," Arthabaska, de l'Encens *Dominical*, de Lourdes, importation directe, en boite de 2 15 de lbs et en boîte de 1 lb ; aussi "Charbon" (pour encensoir) en boîte de 100 briquettes et de 300 briquettes.

☞Venez nous faire une visite.

A VENDRE

Une belle propriété, tout près de la station de Victoriaville, 140 pieds de front, avec un hangar de 45 pds de longueur, écurie sept places, deuxième hangar 25 pds longueur, shed à voitures de 100 pds. avec crèches pour chevaux. Aqueduc dans l'écurie. Office 10x12 pds. bien fini.

Bonne place pour un commerçant, un charretier, etc.

NAP. THIBODEAU
Marchand de grain, foin, fleur, etc....

Z. Ducharme

MARBRIER
VICTORIAVILLE



M. Z. DUCHARME de Victoriaville, a toujours en mains les

Monuments Epitaphes, Etc., Etc.

Une visite sollicitée

☞Importateur de Granit d'Ecosse Statues de Carrara Italie.

Adressez-vous à "l'Union des Cantons de l'Est

ARTHABASKA, P. Q

Pour tous vos travaux d'Impression

ENTÊTES DE LETTRES, DE COMPTE, CARTES D'AFFAIRES, DE VISITES ENVELOPPES, CIRCULAIRES, BROCHURES, LIVRES DE TOUS FORMATS FACTUMS, LIVRETS DE REÇUS, PROGRAMMES, AFFICHES ETC., ETC., ETC.

N.-B.—Attention spéciale aux commandes données par la malle.

Cadres à vendre

Nous avons reçu cette semaine un nouvel assortiment de cadres que nous vendrons bon marché.

Ceux qui auront des images à faire encadrer feront bien de venir nous voir avant d'acheter ailleurs.

Les "Bois-Francs"

Les personnes qui désirent se procurer l'ouvrage de l'abbé C.-E. Mailhot, "Les Bois-Francs," feront bien de ne pas tarder ; sur les 1500 volumes édités, en octobre 1914, il n'en reste plus qu'une cinquantaine.

Prix-broché-$1.25-frais de port compris. S'adresser à l'auteur lui-même :

L'ABBÉ C.-E. MAILHOT,
Victoriaville, Arthabaska

DAMES DEMANDEES.—Dames demandées pour couture facile et légère chez elles. Travail de loisir et permanant. Bons salaires.—Travail envoyé à n'importe quel endroit ; frais payés. Timbres pour détails. National Manufacturing Co, Montréal.

Nous avnos reçu les nouveaux catalogues de papiers peints (tapisseries) pour 1917

Les patrons sont de toute beauté

A Messieurs les Notaires

Nous enverrons sur demande des échantillons accompagnés d'une liste de prix pour toutes les fournitures nécessaires dans l'exercice de la profession notariale tels que ; Grandes enveloppes blanches ; Sceaux rouges, bleus, verts, dorés. Attache-feuilles, Enveloppes à documents en carton, Fournitures et accessoires pour clavigraphe.

S'adresser à

La Librairie de "L'Union"

A. L. DUFRESNE

INGENIEUR CIVIL
Arpenteur Provincial et fédéral,
Membre de l'Association des Ingénieurs du Canada
SOLLICITEUR DE BREVET
Bureau : 55 rue King
SHERBROOKE, P. Q.

Rubans et Papier pour Machines à écrire

Pour machine "Underwood" largeur ½ pouce et 7/16 de pouce

Pour machines "Empire," "Remington," Smith Premier" etc., etc.,

Couleurs noire, purple, bleue, bleue et rouge etc., etc.,

Aussi papier à machine de différentes qualités, à "La Librairie de L'Union

Terres à Vendre

AVANTAGES EXCEPTIONNELS

M. Paul Duchaine, cultivateur de St-Rosaire, désirant abandonner la culture et la place, est décidé de vendre ses terres et toutes les propriétés qu'il possède dans St-Rosaire.

Il en a de tous les prix et à de bonnes conditions pour prompt acheteur.

Les personnes disposées à acheter des terres avantageuses, sont invitées à aller se voir et il leur fera visiter les propriétés qu'il offre en vente.

S'adresser à

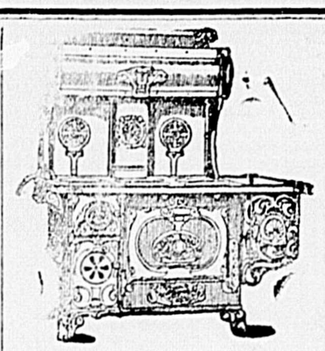
PAUL DUCHAINE
4me rang de St-Rosaire

Ou a C.-R. Garneau, notaire, Arthabaska.

En Vente a la Librairie de "L'Union"

Almanach de la Langue Française 15c
Almanach Rolland.....15c
Le Guide des Amoureux.....25c
Paul et Virginie.....25c
Autour du Foyer Canadien.....25c
Misères Humaines.....50c
Mon Pays mes Amours (en vers) 35c

Nous avons reçu une tonne de papiermanille pour envelopper, en rouleaux et à la rame, que nous vendons au prix de la manufacture



La Fonderie de Victoriaville

A le plaisir d'annoncer au public qu'elle a le plus gros stock de poëles de cuisine et autres, du Comté d'Arthabaska. Elle tient les poëles d'acier de la plus grande manufacture du Canada, ainsi que les poëles en fonte. Tous ces poëles sont garantis et ont l'avantage de chauffer au bois et au chabon.

Si vous voulez économiser votre argent, venez examiner ce stock et connaître les prix. Nous défions toute compétition.

LA FONDERIE DE VICTORIAVILLE

On demande un Bon Agent

Agents locaux demandés pour vendre dans le district d'Arthabaska les produits de la pépinière "OLD RELIABLE FONTHILL".

Magnifique stock de choix, catalogue pour les plants de l'automne 1917 et pour ceux du printemps 1918. Plusieurs variétés ne sont vendus que par cette Compagnie.

☞Demandez son catalogue illustré, et leur offres aux Agents. Fourniture attrayantes. Territoire exclusif.

Conditions avantageuses.

STONE AND WELLINGTON,
The Fonthill Nurseries
(Etablies en 1837)
Toronto, Ontario.

N'oubliez pas que....

Nous avons des affile-crayons, des compas, des boites de peintures à l'eau, des tablettes pour le cinq-cents, pour le bridge, des albums pour cartes postales, des sceaux qui impriment initiale pour le papier même, (voilà un très joli cadeau,) des sceaux en papiers dorés avec l'initial desssus ; de la pâte blanche pour papier ; papier d'Arménie ; pot à mucilage, etc., etc.

Venez visitez notre librairie. Vous serez les bienvenus et vous aurez une idée de ce que nous avons en magasin.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS.

L. R. LAVERGNE
Avocat
ARTHABASKA
L. R. LAVERGNE, LL.B.
Ancien Bureau de LAURIER, LAVERGNE & COTÉ, rue de l'Eglise.

PERRAULT & PERRAULT
AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau : Rue de l'Eglise
J. E. PERRAULT GUSTAVE PERRAULT

WALSH & POISSON
Avocats
ARTHABASKA, P. Q.
F. WALSH, B. A.
JULES POISSON, M. [illegible]
Bureau : Rue de l'Eglise

AUGUSTE QUESNEL
AVOCAT
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau : en face du Bureau de Poste

☞Ceux qui désireraient faire encadrer les images de première communion et autres images pourront s'adresser à ce bureau. Nous avons en magasin un très bel assortiment de bois et de cadres, de toutes sortes, à bon marché

Philippe Marchand
AVOCAT
VICTORIAVILLE, P. Q.
Bureau : 73 Notre-Dame,
En haut de la Librairie St-Jean.

—TEL. MAIN 5439—

Hebert & Girouard
Ingénieurs,—Entrepreneurs,
Spécialités : Travaux Municipaux et Arpentage
52, RUE ST-JACQUES, MONTREAL
Suite 104

LAVERGNE, & GARNEAU
Notaires
ARTHABASKA, P. Q.
L'HON. L. LAVERGNE
C. R. GARNEAU L. L. L

P. A. B. FEENEY, B. A.,
NOTAIRE
STANFOLD P Q

WILFRID LAROCHE, M. D.
MÉDECIN-CHIRURGIEN,
WARWICK, Qué.

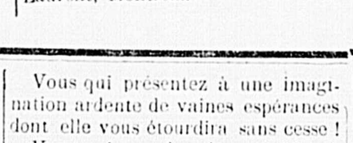
Papier crêpé à vendre à la LIBRAIRIE DE L'UNION 2 paquets pour 5 cts

Tapisseries ! Tapisseries ! !

Nous venons de recevoir des Manufactures du Canada et des Etats-Unis une grande quantité de Tapisseries que nous vendons à bon marché à notre Librairie. Nous invitons ceux qui en auraient besoin de venir nous voir avant d'acheter ailleurs.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

DEPART DES TRAINS DE LA GARE DE VICTORIAVILLE



TRAINS ALLANT À L'EST

Express No. 120... 11.45 hrs A. M.
Express No. 122 8.39 hrs. P. M., se rendant à Québec.

ALLANT À L'OUEST

Express No. 117.... 7.44 hrs A. M
Express No. 121.... 9.38 hrs P. M

Le No. 117 à 7.44 hrs A. M., est le seul train qui correspond pour Montréal.

POUR TROIS-RIVIERES

Départ de Victoriaville.—Numéro No. 123 à 11.45 hrs a. m. : arrive aux Trois-Rivières à 1.35 p. m.

DEPART DE DOUCET'S LANDING

No. 126, départ : 5 hrs p. m. ; arrive à Victoriaville, 6.50 hrs p. m.

Pour billets et informations s'a dresser a l'agent de la gare à Victoriaville, M. A. Pelletier.

LE SAMEDI

En vente 5 cents le numéro ou $2.50 par an, chez tous les dipositaires ou chez les Editeurs-propriétaires Poirier, Bessette et Cie, 200, Boul. St-Laurent, Montréal.

Chevaux à vendre

Aux écuries "Nadeau & Boisclair," à Princeville (Stanfold).

8 chevaux d'ouvrage pesant de 12 à 1400 livres.

2 chevaux, Léger, pesant de 1000 à 1050 livres.

Conditions faciles.

Toutes communications devront être adressées à

L.-N. BOISCLAIR,
Princeville, P. Q

ENCENS ET CHARBON.—Messieurs les membres du clergé trouveront en vente à la Librairie de "L'Union" de l'encens et du charbon pour encensoir

MANUFACTURE DE
Portes et Chasss
DE
PEPIN & MICHAUD
HENRI PEPIN JOHNNY MICHAUD
ARTHABASKA, P. Q.
Tournage, Découpage, Bois préparé
AUSSI
MM. PEPIN & MICHAUD
SONT
Entrepreneurs de construction de toutes sortes. Toute demande est remplie dans le plus court délai possible. Bois de construction à vendre.
Ecrire ou Adresser-vous à
PEPIN & MICHAUD
INDUSTRIELS
ARTHABASKA, P. Q.
N.B.—Une chaufferie est installée dans la manufacture.

SANTAL MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les oplats et les injections.

Maison à Vendre

Une bonne maison à deux étages avec écurie et emplacement de 2 arpents, située sur la rue qui conduit à Victoriaville, en face de chez M. Louis Brochu, voisine de M. Frédéric Paris.

Le propriétaire vendra bon marché pour cause de départ.

Conditions faciles. S'adresser à

HORMIDAS BEAUCHESNE
Arthabaska, P. Q.

FEUILLETON DU 14 JUIN 1917

CONFESSIONS

D'UN OUVRIER

PAR EMILE SOUVESTRE

No. 17

XIII

MAURICET REPARAIT. —LE CHOIX D'UN PARRAIN. —NOTRE FILLE MARIANNE. — L'ARCHITECTE.

J'entrai aussitôt en fonctions. Les exploitations me parurent en excellent train, bien montées et vivement conduites. En voyant l'organisation de l'affaire, je ne pouvais comprendre qu'elle n'eût point donné de résultat plus satisfaisants. La curiosité d'abord à en chercher la cause, puis la probité m'obligea à poursuivre. Dès le premier examen, j'avais reconnu des détournements cosidérables. Je réussis à en dresser la liste et à en apprécier la valeur : ils montaient à une somme d'environ vingt mille francs ! Tourmenté de ma triste découverte, J'allai voir M. Dupré, à qui je la communiquai. Au premier mot, il fit une exclamation : je crus qu'il doutait, et je lui mis sous les yeux toutes les preuves. Quand j'eus achevé, il me demanda si j'avais quelque soupçon sur les personnes ; je répondis que je n'en avais aucun, la chose était passée avant mon entrée dans [illegible].

Plus [illegible], n'en parle à qui que ce soit profonde ! dit-il vivement ; autrement tu ignorais tout ; rappelle un mauvais n'as rien vu.

[illegible]rault, [illegible], stupéfait. Il était légitime ; mais mains tremblaient. une mauvaise lumière me trahaitons de consentir en le regarda Québec, le député à son front est indispensable. Qui pus retenir pour le remplacer ? Et lité sans doute. Nous avons esprit il homme, gardons-le.

D'ailleurs, sir Lomer Gouin n'est peut faire autrement que d'agréer M. Perrault à faire partie de cabinet à la première occasion.

et je ne pouvais parler ; il reprit, après un silence :

—Faites ce que vous vouliez.... donnez votre démission....Tout ce que je vous demande, c'est le silence sur ce que vous n'auriez point dû connaître.

Il me congédia d'un geste, et je sortis tout hors de moi.

Ce fut environ un mois plus tard que l'on me proposa la grande entreprise qui devait me conduire en Bourgogne. Ce qui venait de se passer avec M. Dupré me décida à accepter. Sa vue me rendait malheureux, en le secret dont j'étais dépositaire me faisant trembler ; en m'éloignant, il me sembla que je le laissais derrière moi. Malheureusement, d'autres devaient le connaître : j'appris peu après que tout avait été découvert, et qu'à l'idée d'un déshonneur public, mon ancien patron avait perdu la tête et s'était donné la mort.

XIV

NOTES MISES POUR LES ENFANTS DE PIERRE HENRI. —CE QUE LA CRÉATION DIT AUX HOMMES. LA MÈRE DE WASHINGTON. —LE TAMBOUR. —LES AIRS RUSTIQUES.— L'AVOCAT ET LE PAYSAN.

PREMIÈRE NOTE

Ce que la Création dit aux hommes. —On sait que la plupart des essais tentés pour donner aux Indiens de l'Amérique du Nord le goût de l'agriculture avec les habitudes d'un établissement stable, sont restés incomplets ou infructueux. Les jésuites français au Canada et les missionnaires anglais aux Etats-Unis ont vainement formé, à plusieurs reprises, des villages de Peaux-Rouges ; l'humeur vagabonde qui semble inhérent à leur race, et l'horreur pour travail suivi, ont toujours dispersé ces colonies naissantes. A peine si quelque hameaux indiens se sont maintenus sur cet immense continent ; encore les habitants n'y ont-ils point renoncé à la vie des forêts ; souvent absents pour la chasse ou pour des excursions sans but, ils laissent aux femmes le soin de cultiver et de soigner le bétail.

Outre les instincts, pour ainsi dire héréditaires, qui entraînent les Peaux-Rouges vers la vie sauvage, le préjugé, qui rend le travail honteux pour l'homme, entretient chez eux ces déplorables habitudes. L'indien qui suit la tradition des ancêtres ne connaît que deux occupations dignes de lui, la chasse et la guerre ; tout autres emploi de ses forces est une sorte de dégradation.

Cependant il existe des exceptions individuelles. Un missionnaire américain, Heckewelder, qui a publié un livre sur les *Mœurs et coutumes des Indiens*, raconte qu'il en a connu un dont l'activité soutenue avait réussi à créer une habitation abondamment fournie de tous les objets nécessaires à la vie, et que l'on aurait pu comparer à celle d'un petit fermier américain. Comme il lui témoignait un jour son admiration et son étonnement, l'Indien lui dit :

—Lorsque j'étais jeune, passais les journées à ne rien faire, comme les autres Peaux-Rouges, qui disent que le travail est bon seulement pour les nègres et pour les blancs ; mais un jour que je m'étais assis sur les bords du Susquehannah je fus frappé de voir les *mceehyahngus* (lunes de mer) rassembler de petites pierres pour former un entourage et déposer leur frai. J'allumai ma pipe et continuai à les regarder, lorsqu'un petit oiseau se mit à chanter. Je tournai la tête de son côté, et je le vis travaillant avec sa femelle à faire son nid, tout en chantant. J'oubliai la chasse, et je me mis à réfléchir. Je voyais les poissons travailler gaiement dans l'eau, et les oiseaux dans l'air : et, me regardant, je vis que j'avais deux grands bras au bout desquels étaient des mains que je pouvais ouvrir et fermer à volonté ; que j'avais un corps robuste soutenu par deux fortes jambes.

"Est-il possible, me dis-je, qu'ainsi formé j'aie été créé pour vivre dans l'oisiveté, tandis que les oiseaux et les poissons, qui n'ont que leur bouche, travaillent joyeusement sans qu'on le leur dise ! Le Grand-Esprit n'avait-il donc aucun objet en vue quand il m'a donné ces membres ? Cela ne peut être." Depuis j'ai élevé une cabane, cultivé du maïs, et tandis que les autres passent leur temps à danser et souffrent de la faim, je vis dans l'abondance. J'ai des chevaux, des vaches, des cochons, de la volaille, et je suis heureux. Vous voyez, mon ami, que, pour apprendre à réfléchir et à travailler, il suffit *d'écouter ce que la création dit aux Peaux-Rouges comme aux visages pâles.*

DEUZIÈME NOTE.

Le tambour. —Les hommes ne cherchent malheureusement les leçons de l'expérience que dans les actes importants qui intéressent leur fortune ou leur honneur ; ils négligent les mille enseignements qui naissent autour d'eux des faits les plus vulgaires. Engagés sur cette route difficile de la vie, ils ne s'efforcent point de reconnaître la bonne direction par les fossés ou les buissons ; il leur faut des rochers ou de grands arbres ! Mais ceux-ci ne se montrent que de loin en loin, tandis que les autres se retrouvent à chaque pas ; le tout est de les voir et de les comprendre.

Je faisais hier cette réflexion en entendant le tambour d'un enfant.

C'est le fils d'un ami qui a tous les charmes de ses cinq ans ; la santé qui fleurit, la joie qui vous égaie, les caresses qui vous attendrissent. Je l'ai tenu dans mes bras le jour où il est né, je l'ai vu grandir, et je dirais que je l'aime comme un fils si je ne savais pas ce que c'est que d'être père.

L'autre jour, je l'ai trouvé arrêté devant une boutique de jouets, dans l'extase de la convoitise. Je l'ai pris par la main, je lui ait fait faire le tour de l'étalage, et je lui ai dit de choisir. Imprudente permission ! après une courte incertitude, l'enfant a choisi un tambour ;

Depuis, je l'entends du soir au matin sous ma fenêtre, essayant toutes les *batteries*. Si je commence à lire, il m'accompagne par un rappel ; si je veux penser, il me fait entendre le pas de charge ; si je cause, il m'étourdit en battant la retraite. Impossible de compter sur un instant de repos ! à toute heure et par tous les temps, l'apprenti musicien est là, frappant sur sa peau d'âne. Tout le monde s'impatiente, et moi, qui m'impatiente plus que tout le monde, je n'ose rien dire, car je me sens la cause première de tout le mal : *j'ai acheté le tambour !* Que de gens en font autant chaque jour, et préparent eux-mêmes ce qu'ils doivent maudire plus tard !

Vous d'abord qui gouvernez, que ce soit une maison ou un empire, et qui engagez ceux qui vous obéissent dans la voie des gloires stérile, en leur enseignant à faire du bruit plutôt qu'à être heureux !

Vous qui fournissez à vos ennemis un prétexte d'accusation qu'ils vont faire retentir partout contre votre nom !

Dr. Leon Archambault
DENTISTE
Spécialiste pour Dentiers
COIN SAINT-DENIS ET RACHEL
Téléphone, Saint-Louis 870 MONTREAL

Vous qui présentez à une imagination ardente de vaines espérances dont elle vous étourdira sans cesse !

Vous qui arrachez les paisibles à leur repos pour les lancer dans le tumulte de l'action !

Vous dont la plume distribue, à l'aventure, l'éloge ou le blâme, sans savoir ce qu'il doit en revenir aux autres et à vous même !

Ne faites-vous point tous pour les hommes ce que j'ai fait pour l'enfant ? *Ne leur donnez-vous point un tambour !*

Son retentissement vous poursuivra longtemps et partout. Dieu veuille qu'il ne soit qu'un regret, jamais un remords !

Mais j'entends mon petit voisin qui pleure. Depuis deux jours son père avait voulu exiger de lui quelques heures de silence ; indocile à tous les avertissement, il a continué son bruit, et l'on vient de crever son tambour.

Eloquente leçon pour nous tous qui abusons du plaisir ou de la renommée. A la longue, la constance du sort se lasse, comme celle du père de l'enfant ; quand la rumeur de notre prospérité a importuné tout le monde, quelqu'un finit par faire justice, il frappe l'instrument de notre joie, le bruit s'éteint, et il ne nous reste plus qu'à pleurer le trésor perdu.

Console-toi, pauvre enfant ! ce que tu regrettes sera vite remplacé ; mais bientôt les épreuves deviendront plus sérieuses, et tu apprendras à tes dépens que *quiconque fait trop de bruit doit s'attendre à voir crever son tambour.*

TROISIÈME NOTE.

La mère de Washington. —On a dit que "c'étaient surtout les mères qui préparaient les grands homme ;" et pour le prouver on a dressé la liste de tous les personnages illustres qui, depuis les Gracques, furent élevés par des femmes. Peut-être eût-il été plus exact d'étendre l'observation à tous les hommes, célèbres ou obscurs, et de declarer que leur caractère, leur conduite, leurs aptitudes mêmes, dépendent, en grande partie, de l'éducation maternelle.

Recevant l'enfant à sa naissance, présidant à ses impressions premières et lui montrant, avant aucun autre, les chemins de la vie, la mère est en réalité, une institutrice toute-puissante qui décide des principes et des habitudes. Si elle transmet, la plus souvent, à ses fils son tempérament et ses traits, elle ne leur communique pas moins la physionomie de son âme. Il semble que les germes, bons ou mauvais, conservés au-dedans d'elle-même, se développent plus librement dans l'enfant élevé par ses soins, et c'est surtout dans ce sens qu'il est sa récompense ou son châtiment.

Parmi les mères qui ont pu regarder leurs fils comme la couronne de leur vie, celle de Washington occupe certainement une des premières places. Appartenant à cette vieille race virginienne que sa piété simple, sa probité et sa persévérance laborieuse avaient toujours distingués, elle éleva son fils Georges dans les habitudes stoïques du travail et du dévouement. Lorsque ce dernier eut atteint l'âge de quinze ans, il voulut entrer dans la marine royale ; mais elle s'y opposa en déclarant qu'il devait vivre parmi ses concitoyens, travailler avec eux à transformer le pays, et mettre au service de ce dernier toutes les forces et toute l'intelligence qu'il avait reçues de Dieu. Cette résolution hâta peut-être l'affranchissement de l'Amérique en lui conservant le grand homme qui devait l'assurer. S'il fût devenu officier anglais, Washington eût sans doute hésité davantage : partagé entre son serment militaire et son patriotisme, il eût plus difficilement pris les armes contre l'Angleterre, et eût trouvé chez ses concitoyens moins de confiance. Ce fait proteste en même temps contre l'erreur des biographes qui ont répété, l'un après l'autre, que la mère de Washington appartenait au parti *loyaliste*, et qu'elle fit tous ses efforts pour y retenir son fils. Les historiens américains ont depuis longtemps fait justice de ce mensonge inventé dans l'intérêt du dramatique par des compilateurs plus occupés de l'effet que de la vérité. La mère de Georges s'effraya, il est vrai, de la lutte dans laquelle son fils s'engageait ; elle craignait que l'inégalité des ressources ne compromît la cause américaine ; mais elle ne tenta rien pour empêcher Washington d'accomplir son devoir.

Et comment l'aurait-elle pu quand sa vie entière avait été employée à le lui faire aimer ? Elle vit Georges se mettre à la tête des insurgents avec inquiétude, mais sans faiblesse. Lorsqu'il essuya ses premiers revers, on ne l'entendit ni se décourager ni se plaindre ; quand vint le jour des triomphes, elle conserva le même calme.

Les Anglais, maîtres du New-Jersey, s'étaient éparpillés dans cette province, Washington, qui campait de l'autre côté de la Delaware, dit à ses officiers ;

—Nos ennemis ont trop étendu leurs ailes ; il est temps de les leur rogner.

(A suivre)

☞Venez acheter vos graines de jardin à La Librairie de L'UNION. 6 paquets pour 25 sous et 15 paquets pour 50 sous.



GRAND VERGER A VENDRE

M. W. Demers, de St-Norbert d'Arthabaska offre en vente son magnifique verger, situé dans le village, qui fait l'admiration de tous ceux qui s'occupent de la culture des fruits. Ce verger aura, cette année, une abondante récolte. Il compte plus de 250 pommiers ; il est très bien situé sur le versant nord de la montagne ce qu'il exempte des gelées au temps de la floraison, et rapporte beaucoup. Endroit avantageux pour la vente des pommes situé près des villes d'Arthabaska et Victoriaville.

Une grande partie des pommes sont des pommes de conserves extra.

Vente avantageuse et conditions faciles, le propriétaire étant malade, ne pouvant lui-même faire son ouvrage.

WILBROD DEMERS,
St-Norbert d'Arthabaska.

La Fameuse Couveuse Artificielle des Moines

Si vous voulez gagner de l'argent en élevant des Volailles, achetez une COUVEUSE DES MOINES. C'est la seule machine qui convient au climat du Canada et qui vous donnera entière satisfaction.

Avec la Couveuse des Moines, vous avez la certitude et la garantie d'avoir la meilleure machine fabriquée jusqu'à ce jour. Il n'y en a pas de supérieure.

BROYEURS D'OS ET GERMEUSES

RECETTES POUR CONSERVER DES ŒUFS FRAIS PENDANT 12 MOIS PAR LES COMBINÉS BARRAL.

Circulaires et Références Gratis.

OCTAVIEN ROLLAND
Dépôt No. 23 56, Notre-Dame Est, MONTRÉAL

DEMANDEZ

A vo fournisseurs la farine PRIDE OF QUEBEC pour le Pain

Vous serez assurés d'avoir ce qu'il y a de mieux en fait de Farines sur le marché.

THE CANADIAN MILLING AGENCY

No. 9, Rue St-Louis

VICTORIAVILLE P. Q.

Nouvel Engin à Gazoline

Nous, soussignés, LA FONDERIE DE VICTORIAVILLE, avons le plaisi. d'annoncer au public que nous manufacturons le Engins à Gazoline de 5 et 7 forces tel que représentés par la vignette ci-haut.

Vous constaterez que nos engins n'ont aucune pompe ; ce qui est un grand inconvénient de moins car c'est le piston de l'engin qui aspire juste la quantité de gazoline qu'il lui faut, et l'eau fait sa circulation par elle-même.

Nos engins sont construits très forts et très faciles à mettre en marche et d'un ajustage de première classe ; ils sont tous testés et garantis. De plus nous garantissons toutes les pièces contenues dans nos engins comme étant de première qualité, et si toutefois, quelques parties sont défectueuses, nous nous obligeons de les remplacer sans charge extra. En achetant un engin de nous, vous avez l'avantage de bien l'examiner avant de l'acheter. Vous constaterez par vous-même que nous vous livrerons une machine beaucoup plus forte que partout ailleurs pour beaucoup moins d'argent. La garantie est que nous manufacturons nous-mêmes.

En achetant nos engins, vous vous épargnez de payer le gros profit du marchand de gros, du marchand de détail et de ses agents. De plus, vous avez l'avantage d'avoir toutes les pièces de réparation immédiatement et à meilleur marché. Tous nos engins fonctionnent avec Magneto, sans avoir recours aux batteries, qui sont très dispendieuses et occasionnent beaucoup de trouble. Avant d'acheter, si vous ne pouvez venir, demandez nos prix, soit pour argent comptant ou par termes, nous serons très prompts à vous répondre et nous vous donnerons toutes les explications voulues.

LA FONDERIE DE VICTORIAVILLE

MECANICIENS

Manufacturiers d'Engins et Bouilloires

FOURNITURES DE TOUTES SORTES

POUR MOULINS ET MANUFACTURES

SPECIALITE : —ENGINS A GAZOLINE

VICTORIAVILLE, P. Q.

ALB. BEAUCHESNE

FERBLANTIER-PLOMBIER

MARCHAND DE FER

ARTHABASKA

Vu l'augmentation considérable de mes affaires, et pour rencontrer les demandes de tous les jours, j'ai beaucoup agrandi mon établissement pour me permettre de donner satisfaction au public.

Je désire en même temps faire connaître au public que j'ai ouvert un

MAGASIN DE FER EN DETAIL

Le public trouvera à mon magasin toutes les Ferronneries de tablettes, et tous les autres articles qui entrent dans la ligne de Ferronnerie, tel que Peintures Vernis, Huiles, Mastic, etc.

Je continurai comme par le passé le commerce de Ferblanterie et Plomberie.

MON STOCK EST AU COMPLET

Poeles de Cuisine, Un assortiment considérable et varié dans tous les goûts.

IL A SOUFFERT DEUX ANNEES

"Fruit-a-tives" le guérit et le rend léger.

ORILLIA, Nov. 28, 1914

" J'ai souffert de *constipation* pendant deux ans; *j'était lourd, je n'avais plus d'appétit*, et j'avais de *fréquents maux de tête*. Un jour, j'ai remarqué "Fruit-a-tives", et je décidai d'en essayer une boite. Au bout de très peu de temps, je commençais à me sentir mieux, et *maintenant je suis très bien*.

J'ai un très bon appétit, je savoure tout ce que je mange, et je n'ai jamais de maux de tête. Je recommande ce *remède aux fruits si agréable*, à tous mes amis". DAN McLEAN.

50c. la boîte, 6 pour $2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

A PROPOS DE GANTS

Dans l'Eglise catholique, le gant est considéré comme un objet de luxe, un signe de supériorité ; et il n'est admis dans les cérémonies liturgiques que pour l'évêque chef et pasteur. Chez les prêtres et les simples fidèles, il est au contraire de forme dans les cérémonies. Ainsi :

—Au baptême on retire ses gants *pour être parrain ou marraine* ; a la confirmation aussi.

—Pour communier, on retire ses gants.

—Pour se confesser, on retire ses gants en entrant au confessionnal.

—Je ne parle pas de l'Extrême-Onction et de l'Ordre, puisque les onctions qu'on y reçoit sur les mains obligent à les tenir à découvert.

C'est au mariage que la cérémonie se complique. Après que les deux fiancés, interpellés par le prêtre, ont donné leur mutuel consentement en présence de deux témoins, le *Rituel* indique une cérémonie symbolique qui consiste en ce que les deux nouveaux époux se prennent la main droite, comme dans le cérémoniale antique des traités d'alliance, pendant que le prêtre prononce les paroles secrées : "Je vous unis et je vous marie, au nom du Père et du fils et du Saint-Esprit."

Or, ce moment est parfois un moment pénible pour la jeune mariée ; c'est lorsque le prêtre est obligé de lui dire aussi gentiment que possible : "Veuillez retirer vos gants." Et dame ! ce n'est pas une petite affaire que de retirer ces gants si fins, si serrés et si longs !

La main droite de la mariée doit être à découvert la cérémonie symbolique de l'alliance, et la main gauche aussi afin que son époux lui passe au doigt l'anneau bénit, qui est en même temps le signe sensible de leur union et le mémorial du sacrement qu'il ont reçu.

B. P. de l'immacujée Conception.

Attentat contre un Journaliste

Un individu a tenté d'assassiner M. L.-J. Tarte, le directeur de la "Patrie", à quelques pas de son bureau.—Des menaces

Montréal, 7 juin.—Un attentat a été commis sur la personne d'un journaliste très connu de Montréal. M. L.-J. Tarte, directeur de la "Patrie." Le drame s'est déroulé avant-hier, non loin des bureaux du journal, et pour ne pas nuire aux agents de la sûreté, qui croient être sur la piste du coupable la nouvelle a été cachée à tous les journaux.

M. Tarte venait de quitter son son bureau, et son auto montait l'avenue de l'hôtel de ville, quand tout-à-coup entre la rue Sainte-Catherine et la rue de Montigny, il vit sortir d'une cachette un individu armé d'un revolver qui s'élança vers la voiture du directeur de la. "Patrie" et fit feu. M. Tarte baissa la tête et la balle alla se loger dans une porte. L'assaillant avait pris la fuite et M. Tarte se mit à sa poursuite mais en vain, car il avait pris la rue Ste-Catherine et s'était perdu dans la foule.

Le directeur de la "Patrie" rentra à son bureau, informa le chef de police et donna une bonne description du bandit que les agents de la sûreté recherchent depuis et qu'il espèrent retrouver.

On sait que le journal de MM. Tarte s'est prononcé pour la conscription et que cette attitude a déjà été la cause d'une couple de manifestation d'anticonscriptionnistes devant les bureaux de la "Patrie" à Montréal ; on a cassé des vitres par deux fois et la dernière manifestation a failli prendre les proportions d'une émeute. La police a même été obligée de charger la foule. Non seulement les MM. Tarte ont vu leur propriété sabotée, mais ils ont reçu des lettres anonymes, les menaçant de mort, s'ils ne changeaient pas d'attitude.

A Louer

A Trois-Rivières.—Un magasin situé au centre des affaires. Possession le 1er mai. S'adresser à

ARTHUR SPENARD,
51 Du Platon, Trois-Rivières.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Ham-Nord

—Mlle Jeanne Brulotte, de Warwick, est revenue dans sa famille pour y demeurer.

—M. et Mde Willie Paquette, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille : Marie, Rita, Alfeda. Parrain et marraine, M. et Mde Joseph Blais, oncle et tante de de l'enfant.

Une épidémie de coqueluche sévit dans notre canton.

—M. Antonio René, fils de M. Délia René qui s'était fait briser deux doigts dans une usine à Sherbrooke est maintenant en bonne voie de guérison.

St-Lucien

—MM. Wilfrid et H. Provencher, de Ste-Clotilde, étaient à la messe ici, dimanche dernier.

—M. Joseph Lalancette, de Ste-Clotilde, était chez des parents, dimanche.

—M. l'abbé M. Brulé et M. l'abbé Beaudette, de Nicolet, sont venus visiter M. l'abbé Belcourt la semaine dernière.

—Mlle Calixta Hénaire, est partie au commencement de cette semaine pour aller travailler chez M. Evariste Morel, de Kingsey.

—A 7½ avait lieu, lundi matin, dans cette église, la communion solennelle des enfants au nombre de 35 13 petites filles et 22 petits garçons. Cet office fut des plus solennelles et des plus touchants.

La messe fut chantée par le Rev. M. Allard, curé de Ste-Séraphine, et une instruction donnée par le Rev. M. Belcourt, De jolis cantiques furent chantés par les enfants accompagnés par Mlle Odile Gagnon, les autres chantres étaient MM. Emile Préfontaine, E. Lalancette, François Houde, Rev. M. Roland Beicourt. Après la messe il y eut consécration à la Ste-Vierge et au Sacré-Cœur. Agenouillée au pied de l'autel de Marie, Rose Henère a lu publiquement la consécration à la Ste-Vierge.

Wotton

—Nos condoléances les plus sincères à M. et Mde Frédérick Leroux dans le deuil qui vient de les frappé par la perte de leur jeune bébé jumeau.

—Mme Jos. Lacroix est revenue au près de nous, après avoir passé plusieurs semaines à St-Félix de Kingsey chez son fils M. Albéric Lacroix.

—M. et Mde Egédius Nault, sont allés passer quelques jours à Shawinigan où ils ont visité des parents.

—On annonce pour bientôt le mariage de M. Dollard Bélisle à Mlle Yvonne Bergeron.

—Dimanche dernier au prône, eut lieu la publication suivante: M. Joseph Hamelin, fils de M. Adolphe Hamelin, à Mlle Armanda Marchand, fille de M. Philias Marchand. Le mariage a été célébré lundi dans notre église. M. et Mde Hamelin iront demeure à Asbestos. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

—M. et Mde Horace Lajoie, nous ont quittés récemment pour aller demeurer à St-Georges de Windsor, où M. Lajoie, exercera son métier de forgeron. Nous leurs souhaitons bonne chance.

St-Félix de Kingsey

—M. Antonio Cailler qui était parti depuis quelque temps pour aller travailler à Toronto, est de retour dans sa famille depuis quelques jours.

—M. et Mde A. C. Letarte et leur fils Armand de Warwick, étaient en promenade dimanche, chez des parents.

—Nous avons le regret d'apprendre la grave maladie de Mlle Liliane Thibodeau fille de Mde Vve Achille Thibodeau. Nous formons des vœux pour un prompt retour à la santé.

Les Cultivateurs n'en veulent pas

Les Directeurs des United Farmer of Ontario réclament un referendum sur la Question de la Conscription.

Ottawa, 29. —Les directeurs des United Farmer of Ontario ont réclamé un referendum au sujet de la conscription à leur assemblée de samedi à Toronto. Ils déclarent que la conscription serait radicalement à l'encontre de la politique traditionnelle du Canada. Une résolution a été envoyée au gouvernement fédéral à l'assemblée des Unionistes au Labor Temple, dimanche. M. James Simpson, s'est déclaré favorable à l'organisation d'une manifestation en face de l'hôtel de ville pour protester contre le coût exorbitant des vivres. Il a été question de la conscription, aussi M. Simpson a déclaré qu'il dirigerait la manifestation même si c'est à l'encontre de la loi.

N'oubliez pas d'acheter à la librairie de l' " Union " votre graine de carottes fourragères, la meilleure sur le marché.



JEUNE MARIÉE!

Etes-vous prête à assumer les devoirs de la maternité et les charges du ménage ?

En présence de nouveaux devoirs, de nouvelles épreuves et de nouvelles conditions, vous sentez-vous la force, l'énergie, le courage nécessaires pour procurer du contentement à ceux pour qui vous devez maintenant vivre et vous dévouer ?

Si vous êtes anémique, si vous souffrez des nerfs, si vous êtes faible, épuisée, si vous êtes la proie de ces misères physiques qui troublent si profondément l'existence, comment espérez-vous faire de votre maison un séjour de repos, de confort et de gaité, où votre mari viendra retremper ses forces morales dépensées dans les grands combats de la vie ?

La faiblesse, la nervosité, la maladie engendrent la mauvaise humeur, la maussaderie, l'irritation, les caprices, le découragement, les plus grands ennemis de l'amour et du bonheur. La force et la santé, au contraire assurent la bonne humeur, la gaité, le contentement, le courage, l'espérance et entretiennent la paix et le bonheur. Songez à ceci avant qu'il soit trop tard, n'oubliez pas qu'il n'existe ni force, ni santé, si le sang fait défaut, s'il est vicié, s'il est trop pauvre en éléments nécessaires à la vie.

Employez donc immédiatement le plus efficace des toniques reconstituants, le

VIN ST-MICHEL

Un vin riche et pur dans lequel se trouvent combinés les éléments essentiels pour faire un sang nouveau, riche et vermeil, qui rétablira vos forces abattues, tonifiera vos nerfs et vous assurera le bonheur.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, rue St-Paul Ouest, Montréal.
EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les Etats-Unis).

DR J.-B. DROUIN

Médecin-Chirurgien

Ex-Interne de l'Hopital Notre-Dame, Montreal.

Installation électrique complète. Rayons X ultra violets ; enlèvement des taches, poils follets (Signe) ; traitement du rhumatisme, cancer, maladies de la peau.

RADIOGRAPHIES, PHOTOGRAPHIE DES FRACTURES, ORGANES, CORPS ÉTRANGERS, Etc.

Le Dr Drouin est aussi propriétaire d'une Pharmacie où vous trouverez tous les remèdes, articles de toilette, etc., etc.

87, Rue Notre-Dame

VICTORIAVILLE.



Avant Tout — la Sûreté!

Rien n'importe plus à ceux qui s'occupent de fourrures que d'être en relations avec une Maison de Fourrures reconnue Honnête et Solide.

Envoyez-nous vos fourrures!

Nous vous offrons une classification juste et généreuse, les meilleurs prix et le service SHUBERT si célèbre pour son excellence, sa promptetè et sa courtoisie. Nous sommes la plus grande maison du monde s'occupant exclusivement de la vente des fourrures brutes d'Amérique.

Demandez la dernière édition du "Shubert Shipper" notre bulletin de fourrures. Vous le trouverez indispensable!

A. B. SHUBERT, Inc. 25-27 WEST AUSTIN AVE. Dept. C509, CHICAGO, U.S.A.

IMAGES MORTUAIRES

La véritable piété envers les morts consiste à prier pour leur repos éternel, un bon moyen de leur venir en aide est de donner aux parents et amis des objets qui puissent leur rappeler à la mémoire.

Les images mortuaires sont sans contredits les meilleurs objets que l'on puisse offrir à un parent ou ami du défunt, pour l'engager à adresser à Dieu une prière, pour le repos de son âme.

Afin de mettre ces images à la portée de tous, nous les offrons aux bas prix suivants. Impression comprise du nom, de l'âge du défunt et des prières

Avec une croix à la place du portrait		Avec portrait du défunt.	
50 IMAGES	$1.25	25 IMAGES	$1.75
75 IMAGES	$1.50	50 IMAGES	$2.25
100 IMAGES	$2.25	100 IMAGES	$3.50

Envoyez l'argent en même temps que la commande.

Ecrivez bien lisiblement.

Nous acceptons des bons de poste ou des timbres, pour toute fraction de piastre.

Les formules ou prières seront mises suivant l'âge ou l'état du défunt, ou tout autre à votre choix.

Nous n'acceptons aucune commande moins de 25 cartes.

Envoyez si possible le meilleur portrait du défunt que vous avez.

Nous pouvons reproduire un portrait, et le détacher d'un groupe, aussi bien que s'il était pris seul, mais indiquez-nous lequel vous désirez faire reproduire, par une petite croix au-dessus de la tête ou au pied ; mais jamais dans a figure ni trop près de la tête.

Nous avons au-delà de 75 variétés de cartes différentes, à moins d'avis contraire nous les enverrons différentes.

Toutes commandes par la malle recevront la plus prompte attention.

Lorsque l'ouvrage sera terminé, le tout vous sera retourné par la malle sans charge extra.

Votre tout dévoué,

ADRESSEZ VOS ORDRES : " L'UNION DES CANTONS DE L'EST,"
Arthabaska, P. Q

P. S —Nous garantissons notre ouvrage de 1ère classe, car nous faisons une spécialité de ces cartes, et promettons de vous satisfaire.

Nous avons le plus beau choix de cartes mortuaires, récemment reçues de Paris que vous puissiez désirer.

Nous conseillons à tous ceux des alentours de venir les choisir eux-mêmes. Pour ceux trop éloignés nous les choisirons suivant l'âge et l'état de la personne défunte.

Si vous nous donnez votre commande, comme nous l'espérons, retournez-nous la carte que vous avez reçue de nous, comme échantillon, en même temps que votre commande

(Détachez ce coupon sur lequel vous remplirez vos ordres. Et vous nous le retournerez par la malle.)

Nom du défunt .....
Epoux de .....
Décédé le .....
Ou Fils de .....
A l'âge de .....
Nombre de cartes sans portraits .....
Nombre de cartes avec portraits .....
Montant de l'argent inclus $ .....
Votre nom .....
Votre adresse .....

Commande donnée à L'UNION DES CANTONS DE L'EST Arthabaska, P. Q

Vous trouverez aussi : Cartes-Deuil de visite. Bouquets spirituels offrandes de messes. Enveloppes, Papier deuil

Aux Ecoliers

Achetez vos articles de classe à la LIBRAIRIE DE L'UNION

et vous aurez entièremeut satisfaction tant sur le prix que sur la qualité.

Nous avons toujours un grand choix dans les articles suivants : **Cahiers, Crayons, Plumes, Porte-plumes, Gommes Règles, Coffrets, Calepins, Encre à marquer le linge, Sacs d'école** en cuir et en toile, boîte de peinture, etc.

Nous tenons tous les **livres de classes** tels que ; **Livres de Lecture, Grammaires Histoires, Arithmétiques, Géographies, Dictionnaires** en français et en anglais

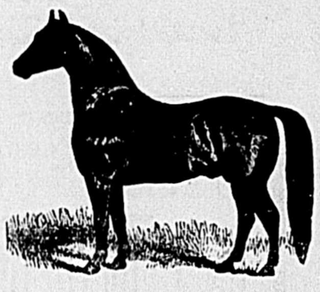
Visitez notre librairie, et vous serez convaincu du bon marché.

Prix réduits pour les Colons de l'Ouest du Canada

Chaque mardi, jusqu'au 30 octobre, la Cie du Grand-Tronc, aura des excursions de colons. Les billets seront écris à bas prix pour le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Britannique, bon sur le nouveau Transcontinental ou via Chicago ; et, devant la saison de la navigation, par les Grands lacs.

Il y a des chars touristes et les colons peuvent arrêter aux stations intermédiaires avec les billets.

Pour les détails, adressez vous à l'agent du Grand-Tronc.



Cheval Reproducteur à Vendre

M. Clovis Baril, du village de Ste-Hélène de Chester, offre en vente un beau cheval reproducteur et qui engendre de première qualité. Il est de race Percheronne, âgé de 5 ans, sous poil rouge-brun, pesant 1600 lbs et en très bonne condition.

Ce cheval est garanti pour faire tous les ouvrages et de plus il est très bon de route.

Le propriétaire étant trop vieux offre en vente ce cheval à très Bon Marché.

S'adresser à
CLOVIS BARIL,
Ste-Hélène-de-Chester.

Un bon Voiturier à Arthabaska

Avis aux Propriétaires de Voitures et aux Automobilistes

Le Public apprendra avec satisfaction que M. Onésime Fleury, autrefois de cette ville, vient d'ouvrir une boutique de voiturier près du pont Baril. M. Fleury, qui est un voiturier d'expérience, se charge de toutes les réparations à faire aux voitures : peinture, vernissages, bois et fer, etc. M. Fleury peinture et vernis les automobiles Expérience dans ce genre de réparations, ayant travaillé plusieurs années aux Etats-Unis dans une manufacture d'automobiles Ouvrage garanti.

O. FLEURY, Voiturier,
Arthabaska, P. Q.

Boutique de Forge et Maison à Louer

M. Anthime Campagna, du village de St-Paul de Chester, offre à louer sa boutique de forge et tout le grément ainsi que sa résidence. Bon poste et grosse clientèle pour un forgeron d'expérience.

S'adresser à
ANTHIME CAMPAGNA
St-Paul de Chester.

A Vendre à Bon Marché

Un bon Engin à Gazoline, en parfait ordre, de 6 chevaux-vapeur, un bon Moulin à battre et une Machine à scier le bois. Conditions faciles.

S'adresser
AU BUREAU DE L'UNION,
Arthabaska, P Q

Animaux de Race A vendre

M. A. A. PERRAULT, de Ste Sophie, comté de Mégantic, annonce au public qu'il a à vendre plusieurs beaux petits cochons dans les races Yorkshire et Chester-White, enregistrés. Ces petits cochons sont nés le 15 février. Il vendra mâle et femelle au goût de l'acheteur.

S'adresser à
A. A. PERRAULT,
Ste-Sophie de Mégantic.

LISEZ CECI : LISEZ CECI : Les violonistes trouveront à notre Librairie des cordes de violon lettre G.D.A.E Nous vendons aussi du papier-vitrail espèce de papier colorié pour les fenêtres de chambres de bain, portes d'entrée, etc. Ce papier laisse passer la lumière tout en ne permettant pas de voir à l'intérieur des maisons. Nous avons les patrons les plus jolis

N'oubliez pas de lire notre belle annonce pour la vente de graines.

C'est une maison canadienne française, qui nous a vendu nos graines cette année. Encourageons nos gens, toutes choses étant égales d'ailleurs.

Les enfants pleurent pour avoir le Castoria de Fletcher

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de Chas. H. Fletcher et a été faite sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'experience à l'encontre des essais.

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS

La Signature de

Chas. H. Fletcher.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

UNE SUGGESTION !

— SI VOUS AVEZ —

UN CADEAU DE NOCE OU DE FETE

A faire, nous vous conseillons avant d'acheter, d'aller visiter

Le Magasin de Vaisselle et de Tapisserie

74, rue Notre-Dame, Victoriaville.

La place par excellence pour les acheter

Vous y trouverez un magnifique choix d'Argenteries, Coutellerie, Iveire, Porcelaine, Verre taillé, Vaisselle de toutes sortes, Statuettes et Poupées de toutes grandeurs, Papeterie de fantaisie, Porte-Bijoux, etc., etc.

ET POUR VOTRE MAISON.—Nous avons le Granit, Ustensiles de cuisine, Thé et Café, Tapis Ciré, Toiles de Châssis et surtout de la belle Tapisserie ; les patrons les plus nouveaux de Staunton.

— A LA —

Pharmacie de Victoriaville

En face des Banques Molson et Provinciale, VICTORIAVILLE

LA PLUS VIEILLE PHARMACIE DU DISTRICT D'ARTHABASKA

Vous y trouverez de toutes les Drogues, Remèdes brevetés et Rexall, Articles de Toilette, Parfums, Savons, Poudres Papeterie, etc.—Cigares et les fameux Chocolats Liggett, qui font les délices des amateurs et dont les Magasins REXALL font une spécialité.

Dr J.-P.-H. MASSICOTTE

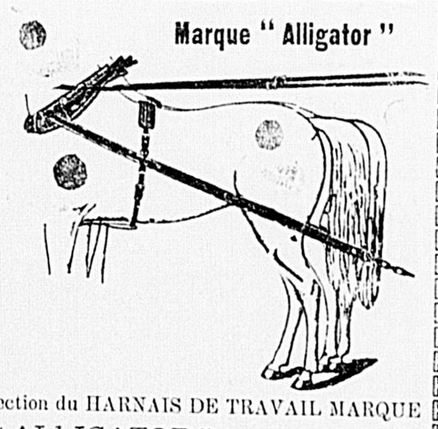
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu de Burlington et du Women's Hospital de Montréal, propriétaire.

Heures du dimanche : de 11 hr. a. m. à midi et de 7 à 8 h. p. m.

Un cheval attelé avec Le Harnais Marque " Alligator "

Harnais de Travail

Marque " Alligator "



Travaille plus facilement et sent moins de fatigue que celui dont le harnais est de abrication secondaire, parce que dans la confection du HARNAIS DE TRAVAIL MARQUE " ALLIGATOR " on a su proportionner les différentes pièces qui le composent, de manière à faciliter

LA FORCE et l'ENDURANCE

Comme résistance, le cuir, la bouclerie, les coutures et les joints sont d'une solidité à toute épreuve.

C'est le HARNAIS PAR EXCELLENCE, confectionné et garanti par les plus grands fabricants de harnais au Canada. Ne se vend pas plus cher que les autres. Venez les voir à notre magasin.

CATALOGUE ENVOYÉ AUX MARCHANDS.

Lamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL

338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can.

(Près de la rue McGill)

FIL A TAPIS

Nous vendons à la librairie de " L'Union " du fil pour tapis Ce fil est inusable

$2.25 la livre ou 15cts l'écheveau, le fil est de 1ère qualité

En vente à la " Librairie de L'Union " " Autour du Foyer Canadien " un livre très intéressant prix 25 sous, aussi " Misères Humaines " par le Père Ed. Hamon S. J. C'est la 13ième édition. Inutile de dire que ce livre a eu du succès. Prix 50 sous.

NOUVELLES DE LA SEMAINE

Perdu dans les Bois de l'Abitibi.

Amos, 8.—Depuis vendredi, le 1er juin, la population de Makamik était dans un flévreux état d'anxiété au sujet de monsieur Omer Morissette arrivé dernièrement pour s'établir ici comme colon. En effet, monsieur Morissette parti vendredi matin pour une tournée dans les bois, n'avait pas encore donné de ses nouvelles dimanche. Il était alors évident qu'il s'était égaré et cela sans provisions de bouche, muni seulement d'un fusil et de cinq cartouches. Ce n'est qu'après avoir fouillé en tous sens le grand bois qu'on put réussir à trouver ses traces mercredi matin. MM. Lindor Bergeron et Rémi Neveux, deux vieux colons et trappeurs d'expérience le rencontrèrent enfin mercredi matin vers 8 heures, à la tête de la rivière Lartigue, soit environ 25 milles de Makamik. M. O. Morissette était dans un état pitoyable de détresse. Il n'avait mangé depuis vendredi, soit 5 jours, qu'un lièvre et une perdrix qu'il avait pu abattre avec les 2 dernières cartouches qui lui restait, car sur les 5 qu'il avait, en partant de chez lui, il eut le malheur d'en perdre trois.

On ne peut donner facilement avec la plume une idée des souffrances qu'il eut à endurer. Les nuits froides comme elles le sont dans la régions de l'Abitibi, à cela ajouté deux de pluie glacée, sans autre moyen de subsistance que le petit thé sauvage et l'écorce de bouleau, des marches de 35 à 40 milles par jour à travers d'épaisses broussailles et de bois fort, en plus d'une perspective douteuse d'épuisement qui aurait pu entraîner la mort, voilà en peu de mots ce qu'a été depuis cinq jours le sort de M. Omer Morissette.

Au dire de vieux trappeurs, c'est un vrai miracle qu'il en soit sorti sain et sauf. Il a fallu une force supérieure pour pouvoir résister à ces privations et ces fatigues pendant un si long espace de temps.

Monsieur Omer Morissette nous dit que c'est grâce à ces 5 ou 6 allumettes qu'il avait en poche, qu'il a pu trouver la force de continuer ses marches ardues et épuisantes. La chaleur du feu, nous dit-il, me donnait de la vigueur, me " ravigotait " suivant son expression. Et, ajoutait-il " je suis bien décidé à rester dans l'Abitibi, ma nouvelle patrie d'adoption forcée. C'est une leçon qui servira certainement à l'avenir aux nouveaux colons qui auraient d'idée de s'aventurer dans le grand bois, sans guide.

M. A. Senneville meurt à Asbestos

Asbestos, 8. —M. Alphonse Senneville, rentier est décédé à Asbestos, dimanche le trois courant à l'âge avancé de 81 ans après avoir vécu ici depuis trente sept ans. Il était natif de St-Thomas, de Pierreville et marié à Dame Philomène Boisvert avec laquelle il a eu neuf enfants, dont cinq lui survivent et son épouse. Ce sont MM. Alfred employé de mine, Adélard Cultivateur d'Asbestos. Mmes Malvina, épouse de M. Vital Sirois, cultivateur, de Wotton, Clara épouse de M. Omer Champoux, machiniste à la " Manville Asbestos, Compagny Limited " Mari-Anne, épouse de M. Arthur Martin, employé de mine. Il ne laisse ni frères, ni sœurs des neufs qu'il comptaient autrefois.

M. le Curé L. N. Castonguay a fait l'absoute et M. le curé L. E. Boisvert du diocèse de Sherbrooke, neveu du défunt a chanté le service.

Un Maire et quatre échevins démis par l'hon. Juge Pouliot

Québec, 5,—L'hon juge Pouliot a rendu en cour Supérieure, un jugement prononçant la déchéance du maire et des quatre conseillers de la municipalité de Saint-Agapitville.

Un bref de " quo warranto " avait été demandé par M. Olivier contre ces cinq défendeurs, M. Francis Royer, maire, et MM. Joseph Paquet, Pierre Beaudoin, G. Vermette et Napoléon Roy, conseillers. Le bref a été maintenu avec dépens.

Fermeture à Drummondville

Drummondville.—Le surintendant des usines de la Aetna Chemical Company of Canada à Drummondville vient d'émettre l'ordre laconique suivant :

" La compagnie regrette d'annoncer que lorsque la fabrication de la poudre actuellement en magasin sera terminée, les opérations des usines Drummondville seront indéfiniment suspendues ".

Comme question de fait, la fermeture annoncée prend effet à trois heures aujourd'hui, et cela veut tout simplement dire que mille hommes seront jetés aujourd'hui sur le pavé.

C'est une nouvelle indice que l'on se propose d'activer l'enrôlement

Ottawa, 8.—Une rumeur qui s'accrédite de plus en plus veut que des milliers d'ouvriers d'âge militaire dont un mille à la Dominion Bridge et 4,000 aux usines Angus, à Montréal, soient mis sur le pavé d'ici la fin de la semaine pour aider le recrutement.

Autre indice indiscutable : les célibataires d'âge porter les armes qui travaillent à Ottawa, pour le compte de la commission impériale des munition, ont reçu l'ordre de se présenter pour subir un examen médical, aux bureau de recrutement. Les ouvriers inaptes au service conserveront leur place, les autres seront mis à pied. L'accomplissent de cette formalité a commencé et cette pratique va se généraliser. Cinq mille des six mille ouvriers soumis au contrôle de la commission dans tout le Canada seront forcés de subir aussi un examen médical.

Candidat dans Russell

Ottawa, 7.—M. J. Charrette, de Eastview, une banlieue d'Ottawa, a été choisi comme porte-étendard des électeurs libéraux canadiens-français du comté de Russell aux prochaines élections fédérales à une grande convention tenue à South Indian, mardi.

L'hon. Charles Murphy, secrétaire d'état dans l'administration Laurier, qui représente le comté de Russell à la Chambre sera probablement le candidat des libéraux de langue anglaise.

Le comté de Russell est composé en majeure partie d'électeurs canadiens-français.

Pietre encouragement

Le " Standard ", de Kingston, fait de nouveau la leçon aux Canadiens-français :

" Les 400,000 soldats qui se battent pendant que Québec refuse de faire son devoir, dit cette feuille sympathique, ne manqueront pas, après la guerre, de lui montrer la part ignoble qu'elle a prise dans le confit. Les Canadiens-français ne comprennent pas qu'ils travaillent à leur propre perte. "

Quel langage noble et élevé ! Ainsi le journal ontarien nous menace de la soldatesque, après les hostilités ? Dans ce cas, nous resterons au pays pour protéger nos enfants contre tous les " standardistes " en khaki !

" La Tribune "

Mois du Précieux Sang

AU MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG DE LÉVIS. — Une brochure, de 208 pages, intitulée *Mois du Précieux Sang de N. S. J. C.*, est en vente au Monastère du Précieux Sang, rue St-Louis, Lévis.

Ce recueil de pieuses considérations, spécialement preparées pour le Mois du Précieux Sang (juillet), peut servir de livre de méditations et de lectures spirituelles, durant le cours de l'année.

L'ouvrage est suivi de diverses prières au Précieux Sang, pour la Sainte Messe, la Confession, la Communion et l'exercice du chemin de la Croix

☞ Prix du volume $0.20. — $0.25c par la poste.

Actes entrés au Bureau d'Enregistrement d'Arthabaska

Vente, Mme Célina Forgues à Elzéar Lachance, 20b, 20c, 21a, et 21b, 7ème rang, Stanfold.

Vente, Antonio Hébert à Gatien Dancause, p. s. 15a, 12e rang, Stanfold.

Rétrocession, Elzéar Lachance à Alphonse Vallière, p. 15, Princeville et vente par ce dernier à Narcisse Hemond du même immeuble.

Vente, Elzéar Lachance à Georges Hémond fils, 20 b, 20 c, 21 a et 21 b, 7ème rang, Stanfold.

Vente, Michel Lupien à Hercule Geoffroy, p. 554, Bulstrode.

Vente, Alfred Babineau à Dolor Rousseau, 2 parties 459, Ste-Victoire.

Vente, Napoléon Hamel à Arthur Hamel, ½ N.O. 150 St-Paul.

Rétrocession, Savoie et Cie à L. N. Cotnoir, 23, 5è rang, Blandford.

Cession, Alexis Morin à Mde Mélanie Gaudet, de ses droits sur le No. 23, 5e rang, Blandford.

Rétrocession, L. N. Cotnoir à la même, 23, 5e rang, Blandford.

Vente, Mde Mélanie Gaudet à Savoie & Cie, 7½ arp. S. E. 23, 5e rang, Blandford.

Renonciation, Mde Corinne Roque à la succ. de feu Louis Garneau.

Testament, Alfred Renaud en fav. de Geo. Renaud, p. des Nos. 1053, 1054, 1057, et 1103, Warwik.

Testament, Pierre Larochelle en fav. de Mde Délima Morin, 392 et ½ ind. 328, Ste-Hélène.

Testament, Mde Arzélie Bourgeois en fav de Mde Corrinne Roque, pas d'immeuble.

Testament, Cléophas Genest en fav de Mde Mérence Provencher, pas d'immeuble.

Vente, P. B. Dumoulin et al. à l'hon Ls. Lavergne, 134 et 135 droit de passage sur 137, Arthabaskaville.

Avis aux Propriétaires de Voitures

☞ M. ALEXANDRE HARDY, forgeron d'Arthabaska, annonce au public qu'il est propriétaire d'une machine à poser les pneus en caoutchouc (rubbetire) sur les roues des voitures.

Il invite les propriétaire de voiture à faire faire ce genre de travail à sa boutique et garantit son ouvrage.

Une visite est sollicitée.

La mauvaise digestion et la faiblesse qui s'ensuit voilà les deux grands maux dont se plaignent les hommes.

Les PILULES MORO, souveraines pour les hommes, rétablissent la bonne digestion et les forces reviennent.

Hâtez-vous de vous guérir afin de travailler avec confort.



M. V. LAGACE.

" Hâtez-vous de me guérir parce que je veux reprendre mon travail." Voilà le cri déchirant, navrant que nous lancent de braves travailleurs qui souffrent depuis des années et à qui toute besogne est interdite.

Quel sort triste que celui de l'ouvrier qui ne peut plus continuer sa tâche, qui s'attarde dans son lit au lieu d'être à l'atelier, dont l'argent passe aux comptes de médecins impuissants au lieu de s'additionner dans son carnet de banque.

Nous comprenons bien le cri de détresse de ce laborieux. Nous lui recommandons les PILULES MORO qui font ce que les médecins n'ont souvent pu réussir à faire, leur rendre la santé.

Voici une des nombreuses guérisons opérées par les PILULES MORO.

" Je passais mes journées dans une manufacture où l'on suffoquait à cause du manque d'air et de la chaleur. Lorsque j'étais à mon travail, j'étais tout à coup pris de faiblesse, de vertiges et j'étais obligé de sortir. C'était très ennuyeux pour moi. Il y avait deux ans que je m'apercevais de ces malaises ; ils étaient moins fréquents au début, mais j'en étais arrivé à tant souffrir, malgré les remèdes que deux médecins m'avaient prescrits, que je me serais découragé si je n'avais pas eu quelque confiance dans les Pilules Moro que je n'avais pas encore essayées. Les premières boites que j'ai prises m'ont remonté l'estomac ; l'appétit est revenu, la digestion s'est mieux faite, les forces se sont augmentées puis bientôt ce fut la santé." M. Vertume Lagacé, 57, rue Water, Danielson, Conn.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boite, $2.50 six boites.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

AU PUBLIC VOYAGEUR

☞ M. MICHEL BERNIER, de Victoriaville, informe le public qu'il a en sa possession, une Auto " Hudson Supper " à six cylindres, toute neuve, de ce printemps, à sept passagers ; qu'il est à la disposition du public pour les conduire dans n'importe quelle partie du Canada et même des Etats-Unis, connaissant toutes les routes de ces endroits.

Pour les familles qui aimeraient à faire un voyage, M. Bernier sera à leur dispositition et à des prix raisonnables.

S'adresser à
M. BERNIER
Victoriaville

CANADA
Province de Québec
District d'Arthabaska } Cour Supérieure
No. 147

Dame Marie Louise McArthur & Henri Pépin commerçants, de la ville d'Arthabaska et y faisant affaires sous la raison sociale de " L. O. Pépin & Fils ",
Vs. Demandeurs,
Wilfrid Moreau, ci-devant, cultivateur, de la paroisse de St-Paul de Chester, et maintenants des Etats-Unis d'Amérique,
Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.
Arthabaska, 15 mai 1917.
PERRAULT & PERRAULT.
Avt. des Demds.

Aux Cultivateurs

☞ Nous venons de recevoir à " La Librairie de L'Union " de la graine de plante fourragère appeler " Navet Cornes de Vaches " (Cow-Horn) produisant en abondance, ils sont très long et gros.

Nous avons aussi de la graine de Carottes Fourragères, de Navet de Milan, de Betterave pour les vaches, de Choux de Siam, etc. etc., que nous vendons à l'once et à la livre.

Venez nous voir.

A vendre

Belle terre à vendre dans Ste-Julie (Mégantic), à un mille de l'église et de la station du chemin de fer le Grand Tronc, bien bâtie, l'eau dans la maison et les dépendances, étable moderne en ciment, grandeur de la terre : 100 arpents faits à la charrue et 40 arpents en bois.

Pour plus amples informations s'adresser à

L. R. GUILBAULT, Notaire,
Plessisville, Qué.

A vendre un Bon Bicycle

Modèle " F " en parfait ordre, à Bon Marché pour un prompt acheteur.

Description du Bicycle.—Cadre 24" Roues 28", Pneus imperial en avant, 28 x 1½ traction en arrière. Guidon 20" de largeur ; ajustable ; au choix, Selle No 17 comfort, Chaine à rouleaux, Pédalier modèle d'une pièce, Fourches d'avant, tubage uni renforcé, le fini émaillé noir, Jantes érables avec double raie, Pédales caoutchouc 4", Garde-Boue avant et arrière acier, Freins (coaster) Hercules, Sac complet avec outils, Pompe de cadre nickelé, Sonnette, Porte Paquet et support combiné, Compteur de milles, Fanal, etc.. etc. Pour autres informations, s'adresser à

ADELARD PROVENCHER,
Boite 75 Warwick, P. Q.

Terre à Vendre

Une belle terre de cinq arpents en bonne culture, située à 1½ mille de la ville d'Arthabaska, et à trois de Victoriaville, dans le premier rang d'Arthabaska, bien bâtie et bien boisée.

Pour plus amples informations, s'adresser à

M. DAMASE ST-PIERRE,
Arthabaska, P. Q.



Animaux de Races à vendre

☞ M. Joseph Croteau, de Tingwick, offre en vente un Taureau d'un an, pur sang, Holstein et quatre Veaux de l'année, enrégistré pur sang.

Pour autres informations.

S'adresser à
JOSEPH CROTEAU,
Tingwick.

CANADA
Province de Québec
District d'Arthabaska } Cour Supérieure
No. 131

Exilia Cusson, épouse de Louis Lemaire, journalier de Drummondville, district d'Arthabaska, autorisée en justice aux fins des présentes,
Vs. Demanderesse
Le dit Louis Lemaire, actuellement de lieux inconnus,
Défendeur

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.
Arthabaska, 10 Mai 1917.
MARCEAU & PICHER
P. C. S.
Garceau & Ringuet
Avt. du Demdsse

CANADA
Province de Québec
District d'Arthabaska } Cour Supérieure
No. 148

Dame Marie-Louise McArthur & Henri Pépin, commerçants, de la ville d'Arthabaska et y faisant affaires sous la raison sociale de " L. O. Pépin & Fils ".
Vs. Demandeurs,
Alfred Lajeunesse, ci-devant du cantons de Ham et maintenant de lieux inconnus,
Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.
Arthabaska, 15 mai 1917.
MARCEAU & PICHER,
P. C. S.
Perrault & Perrault,
Avt. des Demds.

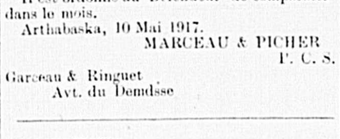
CANADA
Province de Québec
District d'Arthabaska } Cour de Circuit
No. 114

François Xavier R. Lafleche, médecin du village de Warwick,
Vs. Demandeur,
Alfred Rousseau du même lieu,
Défendeur,

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.
Arthabaska, 15 mai 1917.
MARCEAU & PICHER,
G. C. C.
Walsh & Poisson,
Avt. du Demdr.

Dames Demandées pour couture facile et légère chez elles. Travail de loisir ou permanent. Bons salaires, travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés.

NATIONAL MANUFACTURING Co.,
Montréal, P. Q.



M. Félix Champagne

MEDECIN VETERINAIRE
Gradué de Laval
VICTORIAVILLE, P. Q.

Le docteur Champagne, successeur du Docteur T. D. Geoffroy, remplira toutes prescriptions avec le plus grand soin.

Attention toute particulière pour les commandes par la malle.

Consultation gratuite.

Une visite est sollicitée.

Téléphones Bell et Local.

Belle Propriété à vendre à Arthabaska

☞ M. Moïse Lemieux, boucher, ayant décidé d'aller s'établir dans l'Ouest au printemps, offre en vente sa propriété située au pied de la côte Stein. Place avantageuse pour un boucher ou autre ligne de commerce. Bonne clientèle. La maison est neuve et a deux étages bien finie, avec bonne cuisine attenante, avec un bon grand emplacement.

Les dépendances sont : Un étal de boucher, glacière, bâtisse pour fumer la viande, abattoir, un bon grand poulailler et deux bon hangars, écurie, etc. Aussi à vendre, tout l'outillage de boucherie.

Pour conditions, s'adresser à
MOISE LEMIEUX,
Arthabaska.

Pour les Nouveaux Abonnés

Nous sommes heureux de le dire, chaque nouvel abonné à " l'Union des Cantons de l'Est " recevra le magnifique tableau que nous avons publié à l'occasion du Cinquantenaire de notre journal.

Hâtez-vous d'abonner vos amis à " l'Union des Cantons de l'Est ", le nombre de ces tableaux est limité.

A LOUER

Une boutique de forge attenant à une écurie de cinquante chevaux ; Maison très confortable pour une famille, dans une partie la plus centrale de Princeville, près de l'église à proximité des chars et magas , etc ; Bonnes Conditions :

S'adresser au propriétaire
JOS. THIBODEAU
Princeville
Boite 110

A vendre

☞ Un bon Moulin à Battre, complet, tout neuf, à des conditions très avantageuses.

S'adresser à
WALSH & POISSON
Arthabaska, P. Q.

A Vendre

Une moulange d' " Emery " de 12 pouces, qui a servi à moudre 50 minots de grains. Conditions faciles.

S'adresser à
P. D PARD,
St-Rémi-de-Tingwick.

Code Municipal

A VENDRE au bureau de " l'*Union*", le Code Municipal de 1916, en brochure et relié

On Demande

☞ On demande un Boulanger-Pâtissier. Bons gages payés. Excellente occasion pour un homme de ce métier qui désire travailler à salaire.

S'adresser à
M. EUGÈNE SIROIS, Boulanger,
Asbestos, P. Q.

Tapisserie Tapisserie

Si vous avez un ou des appartements à tapisser, vous avez tout intérêt à venir nous voir.

1o. Parce que notre assortiment est le plus considérable à Arthabaska et à Victoriaville.

2o. Parce que nos prix sont les plus bas,—aucune augmentation.

3o. Parce que la tapisserie étant notre ligne de commerce principale, nous avons des patrons spéciaux. Nous achetons à bon marché en raison de nos achats considérables et nous vendons à bas prix. C'est le secret de la vente énorme de tapisseries que nous faisons

Une visite est solicitée.

LA LIBRAIRIE DE L'UNION,
Arthabaska, P. Q.

Cheval à vendre

Un joli grand cheval anglais, couleur, brun castor, 10 ans, 1100 lbs, très doux, peur de rien, garanti partout, fait tous les ouvrages de la ferme

Très bon marché à $100.00 piastres.

Pour plus de renseignements.

Adresser à
ALF. BEAUCHEMIN,
Voyageur
Boite 7, Warwick, Qué.
Warwick, 9 Avril, 1917.

☞ Voir l'annonce de graines de jardin dans une autre page de " L'Union ", vous y trouverez votre profit.

En achetant vos graines de jardin à La Librairie de L'UNION, vous encouragez une Maison canadienne-française.

☞ Nous vendons à la librairie de " l'Union " de la colle suédoise, pour coller la porcelaine la faïence, le marbre ou les métaux, 5 et 10 cts, le tube

Nous venons de recevoir un magnifique choix de papeterie de fantaisie en boîte, à bon marché Venez nous voir.

Gin Pills
POUR LES ROGNONS

De toutes les parties du monde, nous recevons des paroles de louange pour les Pilules de Gin, ce grand remède pour les maladies des rognons. La lettre suivante vient de la Jamaique, où les Pilules de Gin jouissent d'une grande popularité:

"J'étais commis dans un magasin, à l'Ile de la Jamaique, mais je dus abandonner ma position à cause d'une maladie des rognons. J'achetai une boîte de Pilules de Gin chez un pharmacien local et avant qu'elle fut entièrement terminée, je me sentais beaucoup mieux et capable de reprendre mon ouvrage. Je les ai recommandées à un ami qui se trouvait dans une condition semblable, et il en a obtenu les mêmes bons résultats.

Je puis ajouter que j'avais essayé de nombreux remèdes à la Jamaique avant vos Pilules de Gin."

Votre tout dévoué,
THOMAS PRICE, Bog Walk, Jamaique.

Si vous souffrez de maux de reins, enflures des articulations, maux de tête persistants, rhumatisme, sciatique, et autres maladies provenant de troubles dans les rognons, écrivez pour avoir un échantillon gratis, ou achetez-en une boîte chez votre pharmacien à 50c. la boîte ou 6 boîtes pour $2.50.

National Drug & Chem. Co. of Canada, Limited, Toronto, Ont.
Adresse aux E.U.—Na-Dru-Co., Inc., 202 Main St., Buffalo, N.Y. 86r

Nouvelles des Cantons de L'Est

Warwick

—Nous lisons dans le "Canadien-français" organe de la société St-Jean-Baptiste d'Edmonton, Alberta, la lettre suivante qui fait honneur à un de nos concitoyens.

La voici :

Warwick, 1er Mai 1917.

Madame Dan L'Ombre,
Edmonton, Alta,

Je vous inclus un chèque de $6.00 pour l'œuvre admirable "des bons livres". c'est une souscription que j'ai recueillie parmi des amis de la langue française, ainsi que mon humble obole. Ci-joint la liste des donateurs.

Croyez, chère Madame, à ma sincère admiration de votre œuvre et comptez sur mon entier dévouement.

D'un ancien citoyen d'Edmonton,
AGÉSILAS KIROUAC.

"La Revue" publie aussi la liste des donateurs.

Chaque fois qu'il s'agit d'encourager une œuvre patriotique notre ami M. Kirouac est au premier rang.

—Notre concitoyen, M. Paradis étudiant en médecine est revenu de Québec, pour ses vacances. Il a passé avec succès ses examens ; il a obtenu le titre de bachelier en médecine *summa cum laude*. De plus, il a gagné le prix Morin dans un concours général.

Nous lui offrons nos sincères félicitations.

—On nous apprend que M. Rodolphe Baril propriétaire du garage, P. B. R., de ce village, n'a jamais vendu autant d'automobiles Ford et Overland que ce printemps.

Les Ford partent comme des petits pains chauds. Cela ne nous étonne pas. Les acheteurs ne cessent de dirent à tous venants combien il est agréable de faire affaires avec le populaire propriétaire du Garage Warwick. Ils sont encore ses meilleurs annonceurs, avec votre journal, c'est entendu ! Pas de mécontents avec M. Baril.

—M. W. Lavigne, secrétaire des Industries Cantin, est allé à Arthabaska, par affaires, mercredi.

—Dimanche dernier, nos amateurs de balle au camp sont allés se mesurer à Plessisville. La partie a été très contestée et la victoire est restée au club de Plessisville. L'état fut de 8 à 5. Notre club fut reçu par les amateurs aux son de la fanfare de Plessisville.

St-Rémi de Tingwick

—Dimanche dernier M. l'abbé Pitt, M. et Mde François Brisson, Mlles Anna-Rose et Rachel Brisson sont aller à Victoriaville rendre visite à Mlle Jeannette Brisson élève au couvent de la Congrégation, ainsi qu'à chez M. Roberge. Ils ont fait le voyage en auto.

Plessisville

—Un citoyen bien connu du district de Québec et des Cantons de l'est vient de disparaitre dans la personne de M. J. Onésime Huard a succombé jeudi soir à la maladie qui le minait depuis de nombreuse années. Il laisse pour pleurer sa perte ses deux filles Mde S. Duval, (Marie-Louise) et Mlle Jeanne ses fils Gustave et Antonio ses frères M. H. Alphonse Huard de St-Romuald et Etienne Huard de Lauriervville ses deux sœurs Mde J. B. Gosselein de Montréal et Mde J. S. Vallé de Baie St-Paul ainsi que trois petits enfants. Les funérailles ont eu lieu samedi le 9 et ont été des plus imposantes. Le corps était précédé des membres Canadiens. Les porteurs étaient MM. J. A. Savoie, G. Savoie, L. Lacombe, L. H. Grenier, notaire Gosselin, J.-Bte Vallée. Nos plus vives sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Oui ! vous pouvez enlever vos cors sans douleur

Une autorité de Cincinnati nous montre comment sécher un cors ou un durillon au point de l'enlever avec ses doigts

Vous, hommes et femmes, esclaves des cors vous ne souffrirez plus. Peu importe que vous portiez la chaussure la plus mal fabriquée, le freezone mis sur vos cors et vos durillons les dessèchent à la racine et sans douleur.

Une petite bouteille de freezone coûte peu chez votre marchand et vous guérira à jamais de vos cors et de vos durillons. Essayez-le, il ne coûte presque rien, et il n'irrite pas la peau.

Si votre marchand ne vend pas le freezone, demandez lui de vous le commander chez le pharmacien de gros. C'est une marchandise de première qualité et qui agit comme un magicien.

Nouvelles de Victoriaville

—Mlle Martine Gérard de St-Célestin passe quelques jours chez sa sœur Mme C. Tremblay.

—Mlle Blanche Lacoursière de Princeville, etais en visite chez son amie Mlle Laurance Boivert dimanche.

—M et Mme E. Delord, Mme A. Bouly Mme C. Grosser sons allés à l'Hôtel-Dieu d Arthabaska, mardi.

—Mlle Antoinette Héon est revenue ces jours derniers d'une promenade à Trois-Rivières.

—M. et Mme O. Serré sont revenus jeudi de leur voyage de noces.

—M.Onil Beaumier,M. W.Lavigne de Warwick sont venus dimanche chez des amis.

—Mlle B. Pepin de Warwick est en promenade chez sa sœur Mme S. Normand.

—Mardi à été célébré le mariage de Mlle Marie Camden avec M. J. R. Fortier de Sherbrooke. Après la cérémonie, un délicieux goûter a été servi chez le père de la mariée.

—Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces a Ottawa.

Nos félicitations et souhaits de bonheur.

Conseil du Comté d'Arthabaska

Résolution contre la Conscription

Mercredi, le treize juin courant, a eu lieu la séance régulière du conseil du comté d'Arthabaska. Etaient présents : M. J. E. Hudon, maires du village de Chesterville et préfet du comté, et MM. les maires John Ling, de Ste-Elisabeth de Warwick, Joseph L. Laroche, de St-Christophe d Arthabaska, Louis Archambault, de Ste. Victoire, Athanase Gagnon, de Chester Ouest, Ephrem Lafrance, de Chester Est, Désiré Alain, de Chester Nord, Isidore Létourneau, de St Norbert d'Arthabaska, Philias Sylvain, du canton de Stanfold, J. A. Roméo Thibaudeau, du village de Princeville, Joseph Marchand, de St-Louis de Blandford, Alfred Trudel, de Maddington, Louis D. Fréchette. du village de Daveluyville, Wilfrid Piette, de Ste Anne du Sault, Alfred Fournier, de St. Rosaire, Thomas Thibault, de St. Valère de Bulstrode, Wilfrid Houle, de St-Albert de Warwick, Ernest Fréchette, de St. Rémi de Tingwick, Charles Roux, de Chénier, William F. George, de Tingwick Georges Paradis du village de Warwick, Joseph Desrochers, du canton de Warwick et Ferdinand Lacroix, de Ste. Clotilde de Horton.

Le Sénateur Lavergne, Secrétaire-Trésorier, étant retenu à Ottawa pour ses devoirs parlementaires, est remplacé par le Notaire Garneau, Secrétaire-Tresorier Adjoint.

Un vote de protestation contre la Conscription est passé à l'unanimite.

Le procès-verbal de Severi Bergeron, pour un cours d'eau dans St. Louis de Blandford, Maddington et St. Sylvère, etant de la juridiction des delégués des comtés d'Arthabaska et de Nicolet, est référé à ce bureau de délégués.

Le procès verbal du même M.Séveri Bergeron, pour un cours d'eau dans Ste-Anne du Sault, St-Rosaire et St-Valère, est homologué suivant sa forme et teneur, et M. James Beaudet est nommé officier spécial pour le faire exécuter.

Les soumissions pour réparations au pont de Blanford ont été ouvertes, et le contrat adjugé à M Edmond Thiboutot, de Princeville, aux prix de $1500.00, étant la plus basse soumission.

Sur requête de Treflé Raymond, demandant l'ouverture d'un cours d'eau dans Maddington et St-Louis de Blandford, M. Séveri Bergeron, de Ste-Anne du Sault, a été nommé surintendant spécial.

Sur requête de Abraham Champoux, pour un cours d'eau dans Ste-Clotilde, Ste Elisabeth et St-Samuel, M. Léon Gélinas, de Ste-Séraphine, a été nommé surintendant spécial.

M. Edouard Plourde a été nommé officier pour faire executer le procès-verbal de Victor Doucet, à la place de Georges Plourde, nommé conseiller.

Le chemin projeté dans le septième rang de St-Norbert d'Arthabaska a été déclaré chemin du comté, et le Notaire Poirier, de Victoriaville, nommé surintendant pour procéder sur la requête demandant l'ouverture du chemin.

Canada
Province de Québec
District d'Arthabaska } Cour Supérieure

No. 153

La Corporation du Canton d'Halifax Sud, corps politique et incorporé ayant son principal bureau d'affaires au village de Bernierville,
Vs. Demanderesse

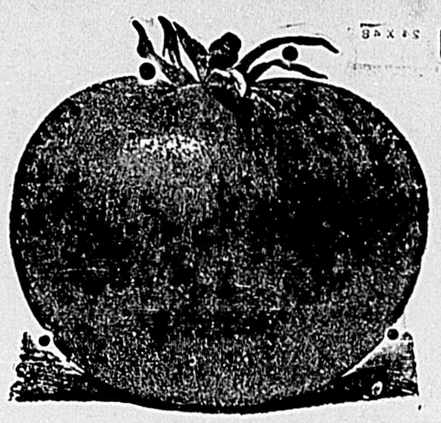
Joseph Couture, ci-devant de la paroisse de St-Ferdinand d'Halifax et maintenant de lieux inconnus,
Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans le mois.

Arthabaska, 5 Juin 1917.
MARCEAU & PICHER
P. C. S.

Perrault & Perrault,
Avt. du Demand.

CE PRINTEMPS IL FAUT SEMER DAVANTAGE



Tomate (EARLIANA.) la plus hâtive

CAR L'AVENIR EST SOMBRE
NOUS PREDISENT NOS HOMMES D'ETAT

MAIS POUR RECOLTER Il faut Semer de Bonnes Graines
ET LES MEILLEURES POUR NOTRE SOL
Sont celles qui sont récoltées dans notre province, nous disent les agronomes.

C'est pour cela que la LIBRAIRIE DE L'UNION *ne vendra cette année que des*

Graines de Jardin récoltées dans la Province de Québec

C'est une Maison Canadienne-Française
LA MAISON HECTOR DERY
DE MONTRFAL

Qui est notre fournisseur. Maison dont la réputation n'est plus à faire.
Essayez les graines qu'elle vous offre par notre entremise.

ELLES - SONT - GARANTIES

Encouragez les Maisons Canadiennes-Françaises !



RADIS, très hâtive



Carottes

Semez les Graines de Choix de Déry

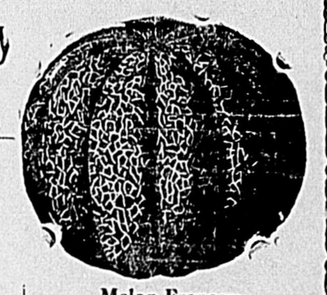
Elles remportent les premiers prix partout où elles sont exposées.
Convainquez vous de leur supériorité en les semant cette année.

OFFRE TRES SPECIALE
Aux lecteurs de "L'UNION"
15 paquets, un de chaque, pour 50cts.

Betterave	à .05	Ognon rouge "Wethersfield"	à .05
Carotte	à .05	Panais et Persil	à .10
Céleri, pelure blanche	à .05	Pois de jardin	à .05
Concombre, épine blanche	à 05	Melon brodé (français)	à .05
Chou, Toutes Saisons	à .05	Navet de jardin	à .05
Fèves à Beurre	à .05	Radis rond et Tomate rouge	à .10
Laitue pommée (salade)	à .05	Valeur totale	.75

PRIX SPECIAL :- 50 SOUS

Nous vendons aussi 6 paquets de Graines pour 25 sous.



Melon Français

Cette culture est très payante aujourd'hui, essayez-là

Vous aurez un bon résultat

FLEURS ! • FLEURS ! • FLEURS !

EMBELLISSEZ VOS PARTERRES !

Le plus beau choix de Graines de Fleurs pour les parterres en vente à la

LIBRAIRIE DE "L'UNION"
ARTHABASKA.

Nous vendons aussi, à la livre, les Graines de Betteraves à Vaches, Navets de Milan, Blé-d'Inde sucré, Choux de Siam, etc., etc.

Important ! Nous donnerons gratuitement à tous nos clients, un catalogue imprimé en français, donnant la manière de cultiver nos graines.

Les commandes par la poste ou par téléphone recevront notre meilleure attention.

ON DEMANDE
DES TRAVAILLANTS POUR LA MANUFACTURE DE COTON DE MAGOG, P. Q.

Nous avons des positions pour des personnes d'expérience dans la manufacture de coton de Magog, Québec. Nous pouvons donner de l'emploi à des familles entières et nous verrons aux passages.--- Emploi permanent,—manufacture propre.

Echelle de prix 55 heures par semaine

Section des Cardes (frame tenders,) $11. à $15. par semaine. Fileurs-métiers (frame tenders), $9. à $11. par semaine, "Mule" fileurs métier (frame tenders), $15. à $17. par semaine. Tisserands, $11. à $15. par semaine.

DOMINION GUARANTEED TEXTILE CO COTTON FABRICS LIMITED

Cout de la Vie à Magog

Les loyers à Magog sont de $7. à $12. par mois pour des maisons de cinq à sept chambres, lumière électrique, eau, etc.

GAGES PROPORTIONNÉS DANS LES AUTRES DEPARTEMENTS,

Ecrivez et dites-nous votre expérience ou adressez-vous directement au

BUREAU DE PLACEMENT
Dominion Textile Company Limited
Magog, Québec.

ON DEMANDE

Des Couturières et même des Couturiers à Warwick

La Manufacture de Hardes de Warwick, Freeman & Co., demande des Couturiers et des Couturières, pour la confection des Habits pour Hommes. Bon Salaire payé. S'adresser, le jour, à la Manufacture et le soir, à l'hôtel Richard.

A Vendre

M. PIERRE LAMBERT, de Lewiston, offre en vente sa maison avec emplacement, côté nord de la rue de l'église, à Arthabaska, à mi-distance entre le bureau de poste et l'église, dans le plus beau centre de la ville.

Conditions : $1,800.00 dont $700.00 comptant et la balance à raison de $50.00 par an, @ 4%.

S'adresser au propriétaire, au No. 55 Maple Street, Lewiston, Me., ou au Notaire C. R. GARNEAU, à Arthabaska, P. Q.

ON DEMANDE un apprenti barbier, un jeune homme ayant un peu d'expérience sera preféré. S'adresser à JOSAPHAT MORIN, Arthabaska, P. Q

Une bonne paire de lunettes pour automobiliste à vendre à réduction, à la Librairie de "L'Union".

Mariage

BARIL-LING

Hier matin, en l'église de St-Elisabeth de Warwick, magnifiquement décorée pour la circonstances, à été béni le mariage de Mlle Jeanne Baril fille de M. Léandre Baril, industriel, à M. Frédéric Ling, fils cadet de M. John Ling, maire de cette paroisse.

La mariée est entrée dans l'église au bras de son père, et M. Ling accompagnait son fils.

C'est M. L'Abbé A. Leblanc, curé de la paroisse, qui à donné la bénédiction nuptiale aux jeunes époux.

La mariée portait une délicieuse toilette blanche en crêpe georgette. Son costume de voyage était en taffetas bleue saxe.

Le déjeûner auquel prirent part plus de quarante convives, fut servi chez M. Ling. Immédiatement après les nouveaux mariés accompagnés de plusieurs parents et amis, se sont rendus en automobiles à Warwick où ils ont pris le train pour Trois-Rivières et Montréal.

Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

Les enfants pleurent pour avoir de
CASTORIA
DE FLETCHER

Qnelques Suggestions aux Municipalités de Québec

MM. A. E. Ames & Co. ont publié un livret qui sera lu avec profits par les membres des Conseil municipaux et des Commissions scolaires. Il renferme des modèles de règlements, résolution, bons etc., qui éviteront des erreurs.

Ce livret est en français. On n'a qu'à le demander aux bureaux de MM. A. E. AMES & Co. Montréal.

Avis aux Amateurs de Volailles

Les éleveurs de volailles trouveront chez Raoul Jolicœur Enregistré, à l'Enseigne des Gros Oiseaux, à Victoriaville, tout ce qu'ils leurs faut pour l'élevage des volailles. Incubateurs éleveuses, machine à broyer les os; germeuse ; charbon de bois ; écailles d'huitres ; désinfectants ; enfin, tout ce qui est nécessaire pour l'élevage des volailles.

RAOUL JOLICŒUR ENR.
A l'Enseigne des Gros Oiseaux
59, rue Notre-Dame, Victoriaville.

TROIS-RIVIERES — TÉL. 599 — HEURES DE BUREAU
56 AVENUE LAVIOLETTE (Coin des Rues Laviolette et St-Sévère)
DE 2 A 4 ET DE 7 A 8 P. M. DE 10 A MIDI SUR RENDEZ-VOUS

DR C.-A. BOUCHARD

Ancien Interne à " L'Hôpital St-Joseph de Paris."
Membre de " La Société Anatomique de Paris "

CHIRURGIE GENERALE

Maladies des Femmes — Périodes douloureuses, Déviations — Pertes
Maladies des Voies Urinaires — Cystites — Prostatites, Néphrites — Urithrites

Poulets de bonne Qualité

De toutes les méthodes d'engraissement, il n'en est aucune qui rende la viande du poulet plus savoureuse que l'engraissement en épinette, avec des pâtées au lait. Les gens, encore trop peu nombreux malheureusement, qui ont une fois goûté aux volailles préparées de cette façon n'ont plus aucun désir d'acheter des poulets engraissés en cour, en liberté, tellement la différence est grande dans la qualité de la viande des volailles traitées par ces deux systèmes.

Cet engraissement est un procédé très simple, que l'on peut pratiquer sur un petit nombre d'oiseaux ou sur un grand nombre à la fois. A la station expérimentale de l'île de Vancouver, on a préparé des épinettes (*cages d'engraissement*), logeant 80 volailles. Ces volailles, qui pesaient en moyenne 3 1/2 livres, ont été réparties par groupes de cinq dans les sections de ces cages. Elles ont été nourries pendant quatorze jours et leur poid a augmenté en moyenne de deux livres par tête, La moulée qui leur était donnée se composait de 60 pour cent de recoupes et de 40 pour cent de farine de maïs ; on a ajouté à cette moulée trois onces de sel par cent livres. Avant de commencer l'engraissement, on laissait les oiseaux jeûner pendant 24 heures et on leur donnait une dose légère de sel d'Epsom. Le premier jour on les nourrissait peu, puis on augmentait graduellement, à chaque repas, la quantité de nourriture pour arrivé à la ration complète à le fin du troisième jour, La quantité de moulée pour chaque repas était mélangée avec du lait écrémé sur, de façon à faire une pâtée ayant l'épaisseur de la soupane. On donnait trois repas par jour à intervalles de six heures On fournissait du gravier trois fois par semaine et des cardons verts hachée, une fois par jour, à midi.

Il a fallu tout juste 1 livre 13 1/2 onces de moulée et 3 livres 4 onces de lait écrémé pour produire une livre d'augmentation de poids. Si on évalne la moulée à 3 centins la livre et le lait écrémé à 50 centin les cent livre, on voit que chaque livre de viande produite a coûté 7.5 centins.

Les poulets maigres pesaient 3 1/2 livres ; après engraissement, leur poids était de 5 1/2 livres et la qualité de leur viande était fort améliorée. C'est-à-dire que l'on a obtenu pour une dépense de 15 centins des poulets de choix qui se sont vendus 37 centins la livre, tandis que les poulets non spécialement engraissée se vendaient 18 centins (9 centins de moins), soit 53 centins par tête. Les deux livres de viande ajoutées pendant l'engraissement ont amélioré à tel point la qualité des premières 3 1/2 livres que ces volailles, engraissées et pèsent 3 1/2 livres, se sont vendues $1 48 par tête. En d'autres termes, au moyen de l'engraissement au lait écrémé, en épinette, un poulet valant 23 centins a été converti, moyennant une dépense de 13 centins, en une volaille de première qualité qui s'est vendue facilement (1.48.

Offrez au conservateur des volailles de bonne qualité, il les achètera. Améliorez la qualité des volailles de table, et votre industrie mise sur le même pieds que celles des autres denrées alimentaires qui lui font concurrance. Les pauvres poulets se vendront toujours aussi difficilement que les mauvaises pommes. Essayez d'engraisser de cette façon quelqes volailles pour votre table. Mangez-les ; vous n'en voudrez plus d'autres. Vous mettrez toujours ensuite la qualité au-dessus de tout le reste

Nous avons le plaisir d'annoncer que la Librairie de " L'Union " vient de recevoir les tapisseries les plus nouvelles et dons les prix sont les plus raisonnables.

Nouveau Sous-Agronomes

Six viennent d'être nommés par le Ministère de l'Agriculture

Le ministère de l'Agriculture vient de nommer 6 nouveaux sous-agronomes qui entreront en fonction dans quelques jours. Voici les noms des deux bien connus :

Lucien Therrien, B. S. A., de l'Institut Agricole d'Oka, sous-agronome pour les comté de Châteauguay, Huntingdon et Beauharnois, avec résidence à Huntingdon.

L.-C. Roy, B. S. A. du Collège Macdonald, sous-agronome pour les comtés de Mégantic et d'Arthabaska, avec résidence à Plessisville.

Tous les jours le ministère de l'Agriculture reçoit de tous les comtés, de la part des cultivateurs et des associations agricoles, des demandes pour obtenir les services des agronomes. Ceci montre bien que leur travail est hautement apprécié.

Vient de paraître

L'Intervention Américaine, ses motifs, son objet ses conséquences, par Henri Bourassa. Brochure, grand format, de près de 60 pages. Prix : 25 sous plus 3 sous pour le port; à la douzaine, $2.50 plus les frais d'expédition.

Cette étude sur l'intervention des Etats-Unis dans la guerre mondiale est le fruit d'une enquête menée par l'auteur dans les milieux américains les plus divers, pendant un laps de temps assez long. L'auteur était à Washington lors de la déclaration de guerre ; il y a rencontré quelques uns des hommes en vue de la République américaine, dont il résume les impressions. Cela, joint à sa propre expérience des affaires publiques, lui a permis d'écrire un travail d'un très vif intérêt.

Toute la dernière partie est consacrée à l'examen des répercussions qu'aura vraisemblablement, sur la situation intérieure et l'avenir du Canada, l'entrée des Etats-Unis dans le conflit mondial. Elle est complètement inédite.

On trouvera cette brochure aux bureaux du *Devoir*, 43, rue Saint-Vincent, à Montréal, et dans les principales librairies.

INCORPOREE 1855

LA BANQUE MOLSONS

CAPITAL ET FONDS DE RESERVE - - $8,800,000
96 SUCCURSALES AU CANADA
TOUTES AFFAIRES DE BANQUE TRANSIGEES
LETTTRES DE CREDIT CIRCULAIRE MANDATS D'ARGENT

DEPARTEMENT D'EPARGNE
Le plus haut taux d'intérêt alloué.
Succursale d'Arthabaska, P. Q.
H. G. W. BADGLEY
GÉRANT.

Plessisville

—MM. Alphonse et C. Olivier, visitaient leurs parents dimanche dernier à St-Agapit.

—Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mlle Diana St-Hilaire âgée de 17 ans. Nos meilleures sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

—M. Jolicœur inspecteur du gouvernement, est en voyage à Québec.

—MM. Robert et Jules Kirouac, sont allés à St-Edouard de Lotbinière à l'ordination de l'abbé Kirouac, leur cousin.

—M. et Mme Carrier et leur fillette Carmen, ainsi que MM Bédard et l'Heureux, se rendaient à Laurierville dimanche dernier, en voyage de plaisir.

—On nous apprend que Mme l'Heureux, dans une chute qu'elle a fait sur le trottoir a failli se briser un pied ; heureusement qu'elle en a été quitte pour la peur.

—Les beaux jours nous amènent beaucoup d'étrangers, le commerce devient plus actifs

—Les Clubs de base-ball Warwick et Plessisville, devaient se rencontrer dimanche, mais la mauvaise température les en a empêchés.

—M. Bernier de Québec, était de passage en notra localité, dimanche dernier.

—M. Lndger Boulanger, de la Banque National de Princeville, était l'hôte de Mlle Alberta Bélanger, ces jours derniers.

—Mme Beaudoin, était récemment en visite chez sa mère, Mme Grenier.

St-Felix de Kingsey

—M. Antonio Cailler qui était parti depuis quelque temps pour aller travailler à Toronto, est de retour dans sa fami le depuis quelques jours.

—M. et Mme A. C. Letarte et leur fils Armand de Warwick, étaient en promenade dimanche, chez des parents.

—Nous avons le regret d'apprendre la grave maladie de Mlle Liliane Thibodeau fille de Mme Vve Achille Thibodeau. Nous formons des vœux pour un prompt retour à la santé.

Thetford Mines

—Dimanche dernier, le 3 juin, c'était jour de liesse en la paroisse de Saint Alphonse qui avait le bonheur de fêter un de ses enfants, nouvel élu du Seigneur.

En effet, l'abbé A. Auclair, ordonné la veille à Québec par son Eminence le Cardinal Bégin célébrait sa première messe dans le vaste temple de St-Alphonse, orné pour la circonstance de ses plus riches parures. Il était assisté à l'autel par l'abbé Proulx, chapelain de l'Hôpital Saint Joseph, les Abbés Sauvageau et Julien remplissant respectivement les rôles de diacre et sous-diacre.

Asbestos

—Vendredi matin à neuf heures ont eu lieu les funérailles de Mme Cléophas Bédard née A. Boisvert, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Nous offrons en cette occasion nos meilleurs sympathies aux familles Bédard.

—M. Arthur Lemieux et sa famille sont partis pour aller demeurer à Thetfort Mines, mardi. Le chef de cette famille demeurait ici depuis un granp nombre d'années, Nous souhaitons à qui de droit succès là où il va établir sa tente.

St-Lucien

—M. Herménégilpe Préfontaine et sa famille, nous quittaient la semaine dernière pour aller demeurer à St-Cyrille Wendower.

—A huit heures, lundi matin, avait lieu dans cette église le service anniversaire de Mme Emile Geffroy, un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

Nous venons de recevoir à notre magasin un bel assortiment de cadres miroirs et moulures. Nous nvitons nos clients à venir nous faire une visite,

NOTRE DEPARTEMENT
DE LA PHOTOGRAPHIE

Tient à votre disposition de très beaux Catalogues imprimés en FRANÇAIS et en ANGLAIS, à votre choix

Ce Pamphlet que tous les jeunes devraient avoir, contient un grand nombre d'Illustrations de tous les Kodaks et Accessoires que nous gardons en magasin, marqués aux plus bas prix.

Donnez-nous votre adresse et vous le recevrez par le retour de la poste.

J.-O. DUBUC
PHOTOGRAPHE
VICTORIAVILLE, - - P. Q.

AUGER & LETOURNEAU
MARCHANDS DE FER
GROS——ET——DETAIL

Fournitures et Outils pour
Voituriers, Menuisiers et Forgerons
Vitres, Peintures, Vernis, Huiles, Etc.

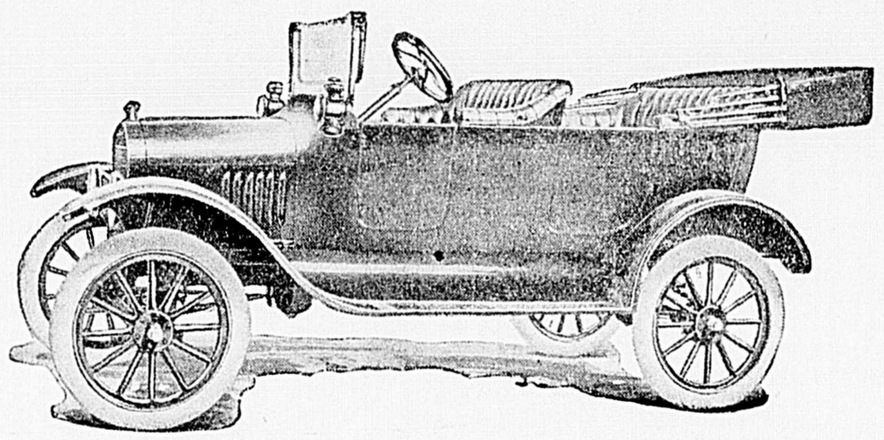
Clôtures Métalliques---Une spécialité.
VICTORIAVILLE, P. Q.

Les enfants pleurent pour avoir
CASTORIA
DE FLETCHER

A vendre ou à louer

Au Cap de la Madeleine.—Deux (2) résidences sur la " Route Nationale " à proximité des grandes usines de la Wayagamack. S'adresser à
ARTHUR SPENARD,
51 Du Platon, Trois-Rivières





"Ford"
5 PASSAGERS -$495.00
2 " - 475.00
F. O. B. Ford, Ont.

Nous avons achete une "FORD" parcequ'elle est la meilleure et non parcequ'elle coutemoins cher.

Nous l'avons préférée à toute autre automobile pour les raisons suivantes :
Parce que c'est l'Auto qu'il faut pour nos routes.
Parce que sa construction est simple et de maniement facile.
Pour l'ascension des côtes, il n'en existe pas qui lui soit supérieure.

Quel que soit votre genre d'affaires ou votre profession, patron ou comptable ; médecin ou fermier ; vendeur ou banquier, la voiture FORD répond à tous les besoins et mieux que tout autre Auto. Et la preuve de cela c'est le nombre de FORD en usage dans le monde entier.

LE GARAGE P. R. B. est le plus complet des Cantons de l'Est

Cette nouvelle FORD est d'une grande beauté.
La Carosserie est à la dernière mode.
Le fini est attrayant en
noir et nickel.

P. R. BARIL
WARWICK, Qué.